

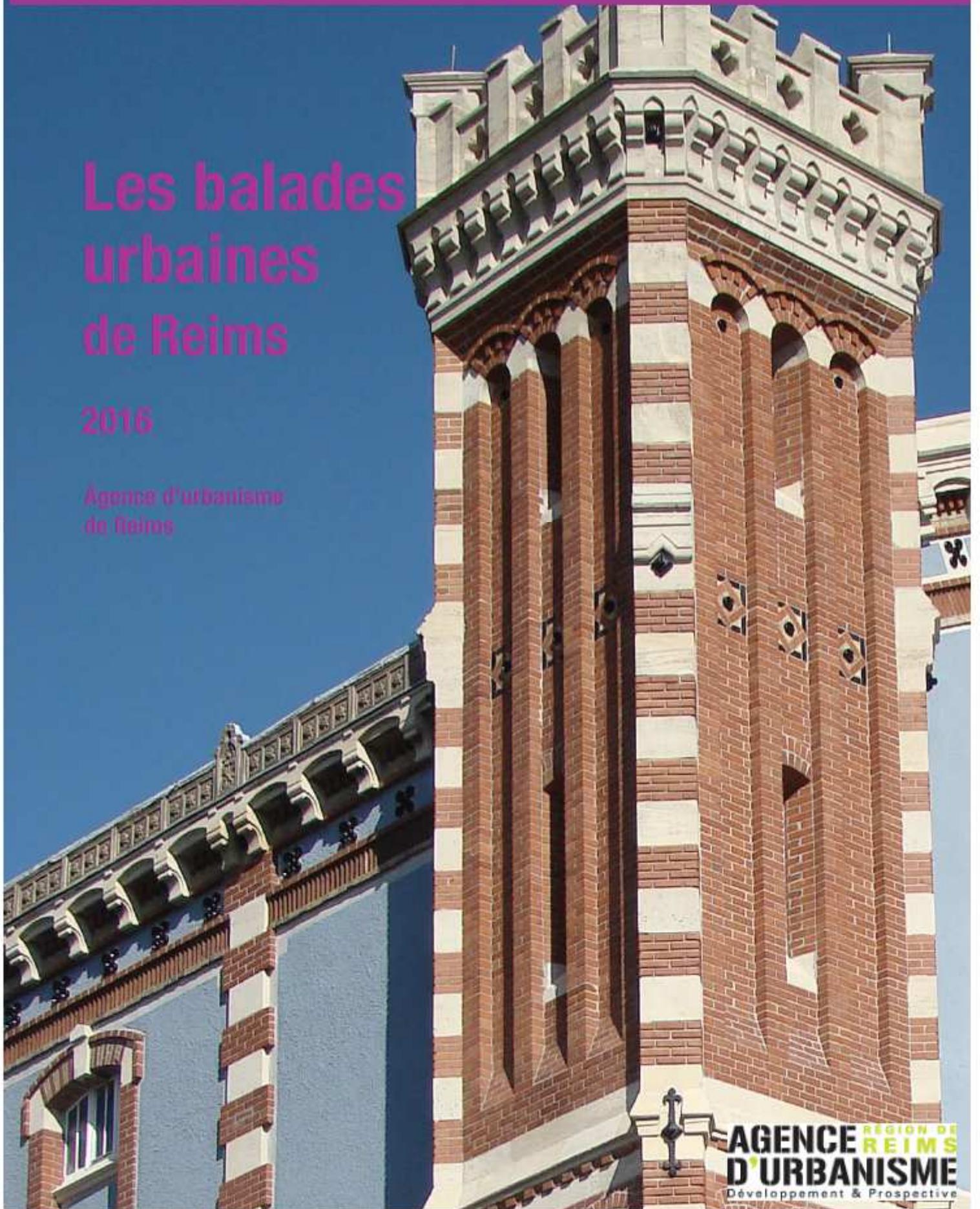
4

Patrimoine Champagne

Les balades urbaines de Reims

2016

Agence d'urbanisme de Reims



Parcours piéton

Quartiers Boulevard Lundy et colline Saint-Nicaise à Reims

Architectures classique, éclectique, Art Déco, Moderne...

Durée 3h30

UNE BALADE ARCHITECTURALE RELIANT LES MAISONS DE CHAMPAGNE

Découvrir le patrimoine exceptionnel lié au champagne à Reims.

HISTOIRE

Les maisons de champagne font partie intégrante du tissu de la ville de Reims et ont contribué à son expansion. Elles sont regroupées sur 2 sites emblématiques rémois.

Le site patrimonial remarquable de Saint-Nicaise est l'un des plus prestigieux de la production de Champagne, regroupant des Maisons de champagnes de grande renommée internationale. Elles sont installées sur un vaste réseau de crayères souterraines très anciennes. Le quartier boulevard Lundy est situé en partie dans le centre historique et au nord du cœur symbolique de Reims. Il marie de riches hôtels particuliers des dirigeants du champagne au domaine de production, de stockage et aux espaces de représentation, regroupés au nord vers la rue du Champ-de-Mars.

Le site de Saint-Nicaise constitue une partie du bien en série «Coteaux, Maisons et Caves de champagne» inscrit en 2015 sur la liste du patrimoine mondial. La balade intègre par ailleurs un autre bien inscrit sur cette même liste depuis 1991, l'ancienne abbaye Saint-Remi et la cathédrale avec le palais du Tau.

La balade, qui permet de mieux appréhender la diversité du patrimoine de champagne, relie ainsi les 2 sites emblématiques de valeur universelle de Reims.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Cette balade urbaine, caractéristique de l'identité rémoise, réunit une grande diversité d'édifices, profondément marqués par les valeurs du champagne et l'histoire de la ville: Maison de champagne, clos de vigne, parc, hôtel particulier... Réalisés entre le XVIII^e et le XX^e siècle, ils présentent une grande richesse architecturale à découvrir.

INFOS PRATIQUES

Départ: place du Chanoine Ladame (parvis de la basilique Saint-Remi)

Arrivée: place du Cardinal Luçon (parvis de la cathédrale).

Office de Tourisme: 6 rue Rockefeller -Tél 03 26 77 45 00 / Horaires d'ouverture l'Été: du lundi au samedi de 9h à 19h / dimanche et jours fériés de 10h à 18h & L'hiver: du lundi au samedi de 10h à 18h / dimanche et jours fériés de 10h à 12h30/13h30 à 17h.

Musées: musée des Beaux-Arts, Cryptoportique, le Vieux Reims, le cellier, Halles du Boulingrin, musée Saint-Remi, FRAC, Palais du Tau, le Trésor.

Restauration: place Fléchambault, rue Cérés, places Léon Bourgeois, du Forum, rues du Temple, de Mars, du Tambour, places Martyrs de la Résistance, du cardinal Luçon...

Toilettes publiques: rue Tronsson Ducoudray, rue du Trésor, place Saint-Remi.

Transports en commun

arrêt opéra: Tram A & B & Lignes 1,2,3,4,5,6,8,9,16, 40, C

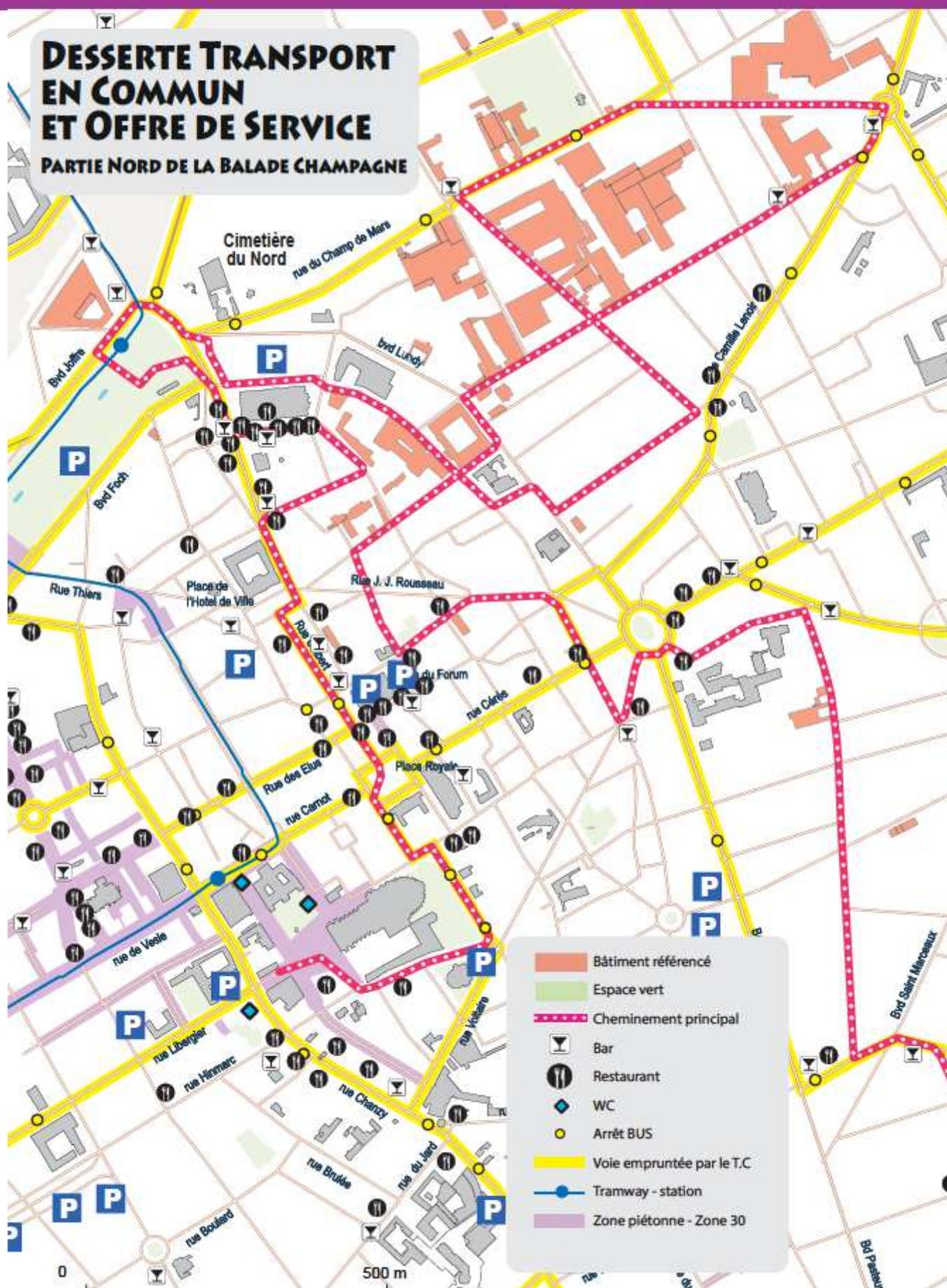
Parkings Cathédrale (rue des Capucins), Saint-Symphorien (rue du Grand Credo), Saint-Remi (place Saint-Remi)

Accès

PATRIMOINE CHAMPAGNE

DESSERTE TRANSPORT EN COMMUN ET OFFRE DE SERVICE

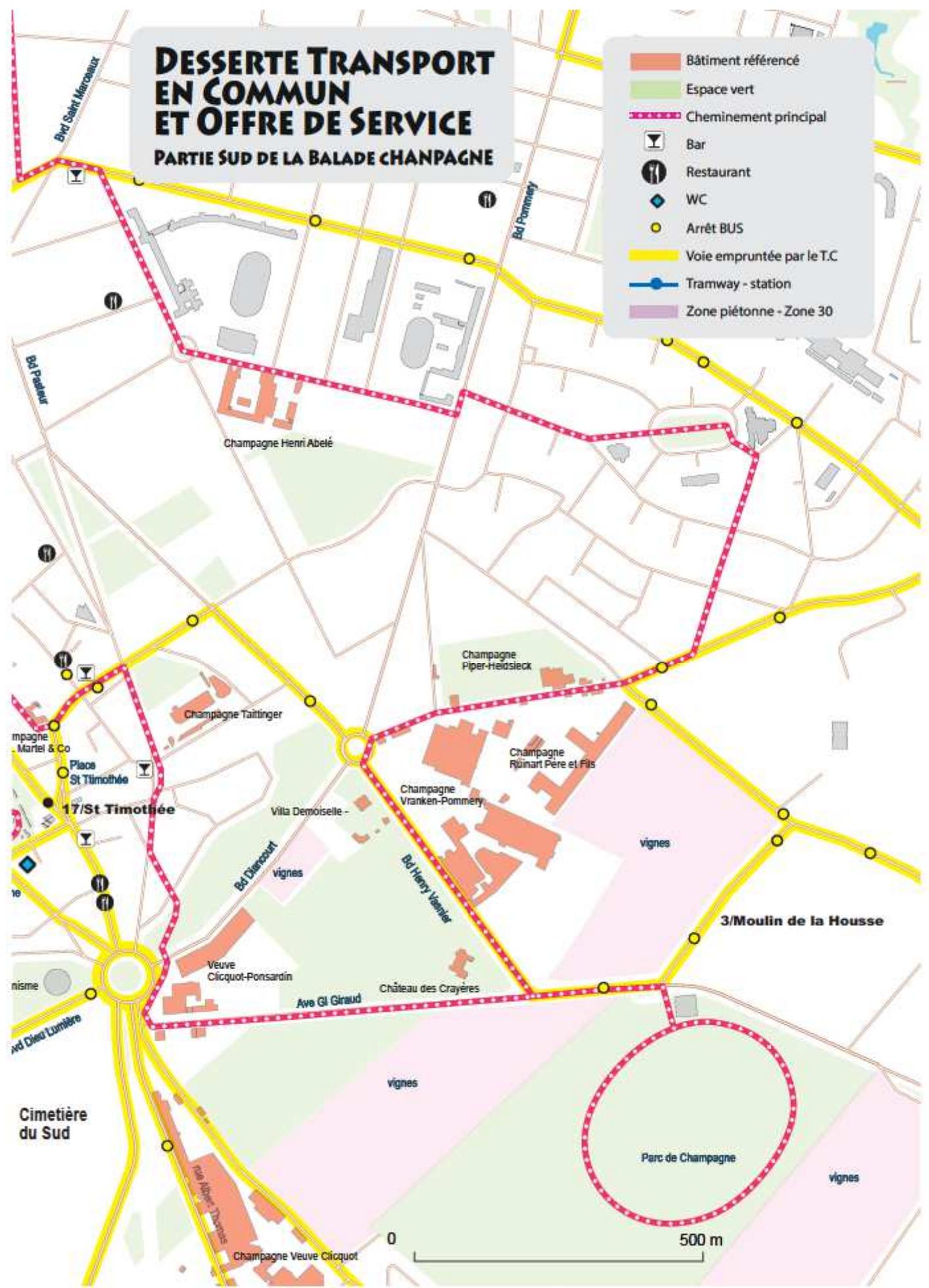
PARTIE NORD DE LA BALADE CHAMPAGNE



DESSERTE TRANSPORT EN COMMUN ET OFFRE DE SERVICE

PARTIE SUD DE LA BALADE CHAMPAGNE

- Bâtiment référencé
- Espace vert
- Cheminement principal
- Bar
- Restaurant
- WC
- Arrêt BUS
- Voie empruntée par le T.C.
- Tramway - station
- Zone piétonne - Zone 30



PARTIE NORD BOULEVARD LUNDY



Champagne Marie Stuart à l'origine, maison Charles de Cazanove aujourd'hui, place de la République.



Champagne Henri Henriot et ses ateliers de fabrication sur cour, rue Coquebert.



Champagne Mumm avec son siège à l'architecture prestigieuse, situé dans un parc rue du Champ-de-Mars.



Champagne Krug avec ses deux pavillons d'entrée donnant sur la rue Coquebert.



Champagne Jacquart implanté dans l'hôtel particulier Ruinart avec sa grille remarquable en fer forgé sur le boulevard Lundy.



Champagne Louis Roederer à l'architecture raffinée classique en alignement sur le boulevard Lundy.

PARTIE SUD COLLINE SAINT-NICAISE



Champagne Henri Abelé, avec ses doubles pavillons cadrant l'entrée sur une vaste cour, rue de Sillery.



Champagne Ruinart, au sein de ses espaces ouverts aménagés à l'architecture de cavalerie, rue des Crayères.



Champagne Vranken Pommery à l'architecture néo-tudor, place du Général Gouraud.



Château des Crayères et son vaste parc arboré, boulevard Henri Vasnier.



Champagne Taittinger, à l'architecture Art Déco très épurée, place Saint-Nicaise.



Champagne Martel, ancienne brasserie et distillerie rue des Créneaux, implantée dans la trame étroite du tissu bâti.

Maison de Champagne

Quartier Saint-Timothée - 17 rue des Créneaux à Reims

LA TEINTE LUMINEUSE ET PURE DE LA CRAIE BLANCHE

Sauvegarder l'ancienne brasserie et distillerie Gouverneur et Veith aménagée en Maison de champagne.

HISTOIRE

Ancien bien national provenant des Chartreux du Mont-Dieu, cet ensemble du XVIII^e siècle est acquis au début du XIX^e siècle par Benoit Fort qui y développe la brasserie et distillerie Gouverneur et Veith pendant un siècle.

La maison de champagne G. H. Martel & C^e est créée en 1869 par la famille Tabourin, propriétaire récoltant d'Avenay Val d'or, petit bourgade située dans la montagne de Reims à quelques kilomètres d'Épernay. Installée à Épernay à l'origine, elle s'implante aussi à Reims au cours des années 1920 dans cette brasserie, située au-dessus d'anciennes crayères.

Caractérisés par des moellons de craie, les bâtiments historiques sont en partie remaniés suite aux dégâts de la 1^{ère} guerre mondiale avec de l'enduit et des faux colombages. Creusées à partir d'anciennes crayères, datées entre le IV^e et le XVIII^e siècles, les caves sont composées de galeries, de caveaux et de crayères d'environ 20 mètres de hauteur. Celles-ci forment l'une des liaisons souterraines entre les abbayes Saint-Remi et Saint-Nicaise.

Ancien site de production et de stockage des vins, les caves accueillent aujourd'hui le musée de la vigne et du vin de Champagne.



Plan de situation

ARCHITECTURE

L'ancienne brasserie est composée de plusieurs petites entités bâties de volumes distincts et à l'architecture variée, qui se révèlent depuis l'intérieur de la cour.

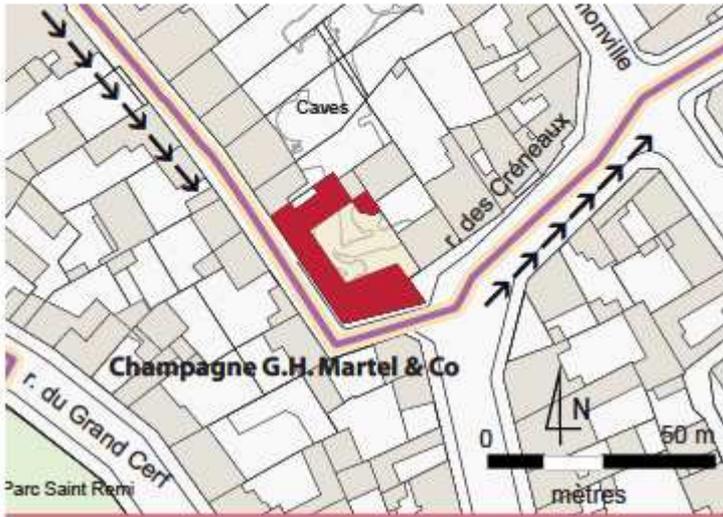
Encerclant une cour pavée, les différentes parties bâties sont agencées suivant un plan en U en alignement sur les voies. Les 2 ailes sur rue, de hauteurs différentes, en carreau de craie demeurent plus homogènes. L'édifice principal plus élevé, à 2 niveaux en angle de rue, structure l'entrée de la Maison et de l'étroite rue Armonville. L'entrée sous porche s'accompagne par une aile intérieure formant une tour en brique à l'architecture bien composée. Les toitures remarquables à deux longs versants et à croupe sont en tuile plate, et constituent l'un des rares exemples rémois préservés.

L'architecture des différentes ailes maintient les anciennes traces historiques avec les carreaux de craie à l'aspect brut, les baies aveugles ou non aux encadrements de brique ou de pierre, qui semblent répondre à une composition aléatoire. La cour aux façades enduites, parfois décorées de colombage, est caractérisée par une succession de 3 grandes bales en plein cintre aux menuiseries bois finement élaborées.

La teinte vert olive des menuiseries bois, des faux pans de bois et des revêtements de bois, formant l'entablement de l'édifice principal, harmonise cet ensemble bâti.



Vue aérienne



Plan d'ensemble de la brasserie et distillerie dans laquelle s'implante la Maison de Champagne Martel.



Édifice en carreau de craie, marquant l'entrée de la maison de champagne avec un porche cintré.



Cour pavée, encerclée de plusieurs bâtiments aux percements variés et aux volumes distincts.



Trois arcades en plein cintre qui caractérisent la salle de réception, aile basse donnant sur la cour et la rue Armonville.



Les façades historiques en carreau de craie avec des percements aléatoires de formes variées.



Le porche d'entrée en anse de panier avec son encadrement en pierre et sa clé de voûte au décor sculpté.

Logement collectif (Maison de champagne)

Quartier Clemenceau - 51 bld Henri Vasnier à Reims

Architecte Alphonse Gosset

Champagne

Kunkelmann & Cie (à l'origine)

LA MÉTAMORPHOSE D'UNE MAISON DE CHAMPAGNE

Mettre en scène l'entrée du domaine en préservant les deux pavillons de même architecture.

HISTOIRE

Le champagne Kunkelmann et Cie, qui achète la marque Piper Heidsieck, fait édifier une maison de champagne vers 1885 selon les plans de l'architecte Alphonse Gosset.

À l'origine, Florent-Louis Heidsieck fonde en 1785 la maison de négoce de draps et de vins de champagne Heidsieck & Cie. À sa mort en 1828, son neveu Christian Heidsieck en prend la direction en s'associant avec Henri-Guillaume Piper. Suite au décès de Christian en 1835, sa veuve et Henri-Guillaume Piper, unis en 1838, créent le nom Piper Heidsieck. À la mort d'Henri-Guillaume en 1870, Jacques-Charles Théodore Kunkelmann, son associé depuis 1851, assure ensuite la direction de la Maison.

La Maison de champagne, qui est rebâtie suite aux destructions de la 1^{ère} guerre mondiale, comprend un atelier de fabrication, aujourd'hui détruit, séparé de l'aile de bureaux en T et de la conciergerie au sud par un grand parc arboré et des caves de vieillissement. Elle regroupe ainsi les anciennes caves Kunkelmann au nord et Delbeck au sud, la fonction administrative est alors transférée du nord au sud.

La Maison Piper Heidsieck, encore dirigée par la famille Kunkelmann, est cédée en 1988 à la famille Hériard-Dubreuil, puis en 2011 au groupe de luxe français EPI.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Les seuls édifices témoins de la Maison Piper Heidsieck, aujourd'hui transformés en logements, demeurent la conciergerie et l'aile de bureaux. Les autres bâtiments ont été détruits en 2009 pour créer des immeubles de logements collectifs néo-classiques.

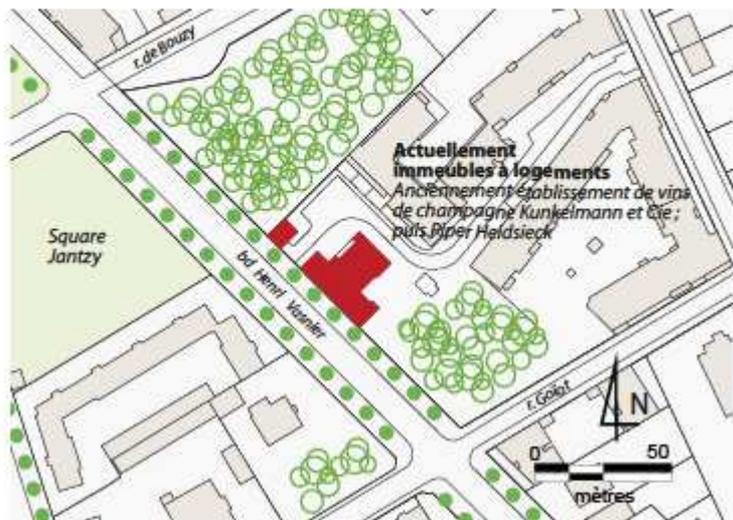
Le petit pavillon de la conciergerie, de plan rectangulaire, se dresse sur un rez-de-chaussée surélevé à 2 travées sur rue. Son étage de combles à lucarnes en pierre est couvert par un toit à pans brisés en ardoise et en zinc sur les parties supérieures. Les bureaux, répondant à un plan en forme de T, présentent un large et long pavillon principal à 5 travées sur rue. Il est prolongé par deux petites ailes plus basses identiques à 2 travées de mêmes écritures architecturales que la conciergerie. Le pavillon central, plus haut, bâti sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage, est coiffé par un attique en enduit et en pierre. Les petites ailes à 1 niveau sont couronnées par un toit à pans brisés en ardoise.

L'architecture soignée des 2 édifices aux façades enduites est caractérisée par des décors en brique rouge soutenus et en pierre de taille plus ponctuellement. Les chaînes d'angle et les encadrements de baies en crossette (alternance de taille) soulignent la verticalité des façades, tandis que les baies marquent les lignes horizontales.

Situés en alignement de la rue, les deux bâtiments préservés, aux ailes identiques et symétriques, cadrent une belle perspective monumentale sur l'entrée du domaine.



Vue aérienne



Plan de masse des 2 pavillons préservés de la Maison de champagne Delbeck, puis Kunkelmann et Piper Heidsieck.



Entrée monumentalisée par la symétrie des 2 petits pavillons décorés, cadrant une perspective vers le nouvel immeuble.



Long pavillon à l'architecture symétrique, cadré de 2 petites ailes latérales plus basses à 2 travées.



Place majeure des décors en brique rouge avec des chaînes d'angle et de travées à crosette (alternance de taille).



Petit pavillon de conciergerie, à 2 travées sur rue, coiffé par un toit à pans brisés en ardoise et en zinc (parties supérieures).



Détails des décors en brique rouge ou en pierre de taille, caractérisant la verticalité de la composition architecturale.

Maison de champagne

Colline Saint-Nicaise - 9 place Saint-Nicaise à Reims

Architecte: Tassigny (1920)

Champagne Forest
et Fourneaux, puis
Champion (1920)

LA DÉLICATESSE DE L'ARCHITECTURE RATIONNELLE ET DE LA NATURE

Intégrer les vestiges d'une ancienne abbaye bénédictine dans une Maison de champagne.

CONTEXTE

La Maison de champagne Taittinger est située à l'emplacement de l'ancienne abbaye bénédictine Saint-Nicaise datant du XIII^e siècle. Celle-ci est vendue avec son église comme bien national en 1793. Elle devient une carrière de pierre destinée à bâtir la ville lors de la Révolution, puis disparaît.

Maison de champagne Forest et Fourneaux à l'origine, puis Champion, les édifices sont reconstruits en 1920 suite aux destructions de la 1^{ère} guerre mondiale avec une écriture architecturale rationnelle, dans un style Art Déco. Seule, demeure la conciergerie du XVII^e siècle (estimation).

Installée en 1935 sur le site, la Maison Taittinger est située au-dessus de la crypte, des fondations, des caves et des crayères de l'abbaye, dont une partie des vestiges est préservée. Les 20 crayères sont reliées entre elles par un réseau de caves voûtées en plein cintre creusées au XX^e siècle sur 4 km. L'une des galeries les plus anciennes, actuellement murée, reliait l'abbatiale au square des Buttes Saint-Nicaise.

L'histoire conventuelle et très riche de ce site historique et emblématique de Reims n'est perceptible aujourd'hui que dans les espaces souterrains.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Situés en limite du parc arboré, les édifices regroupés de la Maison de champagne à l'architecture délicate et rationnelle se déploient sur toute la longueur de l'îlot.

Les 2 édifices majeurs à 2 niveaux de grandes dimensions, l'atelier de fabrication abritant les bureaux à l'étage et le magasin industriel, côté rue d'Ay, sont reliés par une légère galerie suspendue et forment une équerre aux toitures plates. Celle-ci est longée d'une part par une large voie d'accès et s'ouvre sur le parc de l'autre. La conciergerie à l'architecture remaniée est un petit pavillon situé dans la continuité du porche d'entrée cintré. Elle arbore une toiture ancienne remarquable à longs versants et à demi-croupe en tuile plate. L'ensemble est clos de hauts murs enduits, laissant seulement la cime des arbres du parc émergée.

L'édifice majeur, le plus ornementé, présente un long pan coupé caractérisé par un encorbellement à l'étage, signalant la baie d'entrée de grande largeur. Les décors épurés en pierre d'inspiration classique (corniche, frise, bandeau...) soulignent la régularité des travées, la forme rectangulaire des baies simples de l'étage et des baies jumelées, qui assoient le rez-de-chaussée.

La cohérence et la régularité architecturales des édifices créent un ensemble harmonieux, serein et secret, clos dans la ville mouvementée.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison de champagne Taittinger, avec un grand espace arboré clos sur rue.



Atelier de fabrication et bureaux ouverts sur le grand parc d'un côté, et l'entrée du site traitée par un pan coupé.



Conciergerie à l'entrée du site, seul vestige datant du XVIII^e d'avant la Révolution Française.



Architecture Art Déco aux lignes épurées de l'architecte Tassigny, ouvrant un large accès au parc arboré.



Passerelle suspendue en verre reliant les deux plus importants volumes, l'atelier de fabrication et le magasin industriel, rue d'Ay.



Vestiges souterrains de l'abbaye en craie avec cet escalier du XIII^e siècle menant à la salle des hôtes disparue.

Entrepôt et magasin de commerce (maison de Champagne)

Quartier Saint-Nicaise - 5 à 19 bld Victor Lambert à Reims

Architecte -

VERS UNE ARCHITECTURE CONTRASTÉE

Insérer une activité industrielle liée au champagne dans un bâtiment ouvert sur la ville le long d'un boulevard.

CONTEXTE

L'édifice le plus emblématique du site date de la fin du XIX^e siècle lors du percement du boulevard Victor Lambert.

La Maison de champagne sous la raison sociale Société Anonyme des Grands Vins de Champagne créée vers 1935, semble s'y être installée à cette période. Le site se compose d'un magasin commercial et d'un entrepôt de plus grande hauteur directement ouverts sur la rue et surmontant des caves de vieillissement. Ce principe d'aménagement exclut le système classique de grande cour intérieure à multiples usages, qui permet de distribuer les flux vers les bâtiments affilés à une fonction particulière.

L'ouverture des édifices industriels sur la voie, est un principe d'aménagement peu utilisé qui permet la création d'une boutique avec une devanture sur la rue. L'ensemble bâti sur des parcelles de taille modeste s'intègre dans le paysage urbain.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Le magasin de commerce et l'entrepôt, dédiés au stockage et à la vente du champagne, développent une architecture contrastée qui estompe le lien les unissant.

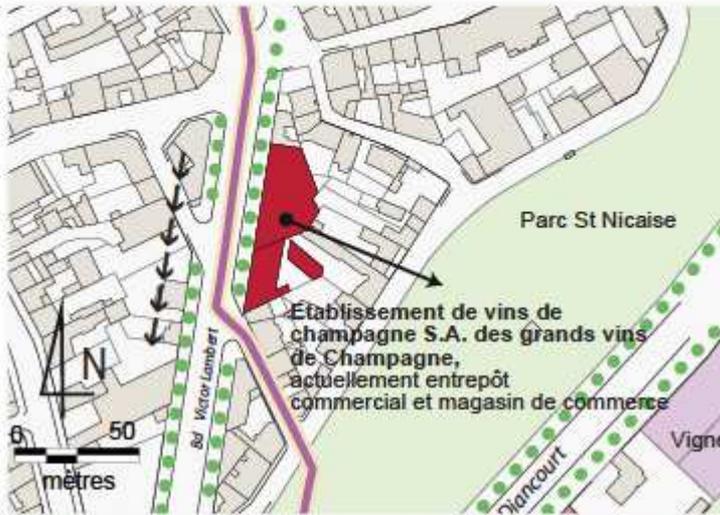
L'entrepôt commercial offre une forme bâtie plus élégante et plus élevée à 2 niveaux, couronnés par une toiture noble en ardoise à deux longs versants et à croupe. Il s'ouvre à l'arrière sur une petite cour technique. La variété des matériaux utilisés comme la brique, la pierre de taille et l'enduit rehausse la composition architecturale ordonnancée et symétrique aux proportions harmonieuses. La porte cochère, dominée par une baie jumelée, marque l'axe de symétrie et l'entrée principale. Les décors en pierre et en brique rouge anoblissent la composition en valorisant les formes en arc surbaissé des baies et les lignes de composition horizontales : l'entablement avec sa frise à redents, la corniche en pierre, les doubles bandeaux...

Par contre, le magasin de commerce reconstruit en 1961 présente une architecture moderne d'une extrême rationalité. Ce grand volume bas avec une façade très allongée sur la rue à 1 niveau dissimule sa toiture très peu pentue. Il ouvre de grandes et larges baies sur la rue, supprimant tout artifice au profit d'éléments utilitaires. Seuls quelques décors discrets en brique d'une aile transversale demeurent dans le prolongement de l'entrepôt adjacent.

Les deux édifices constituent une forme patrimoniale liée au champagne très ancrée dans la ville, en opposition au domaine plus traditionnel des Maisons de champagne, qui se dissimulent alors derrière de hautes clôtures en maçonnerie enduite.



Vue aérienne



Plan de masse de l'ancienne société anonyme des Grands Vins de Champagne, composée de deux entités bâties.



Actuellement entrepôt commercial à l'architecture décorée en pierre, en brique et en enduit, issue de la fin du XIX^e siècle.



Baies jumelées couronnant la porte cochère en métal à l'imposte vitrée en arc surbaissé.



Magasin de commerce, à l'architecture fonctionnelle, orné de peu de décors estompés par un enduit récent.



Baie d'entrée piétonne à l'imposte vitrée ornée d'une grille en fer forgé, avec une porte en panneaux de bois moulurés.



Décors plus fournis de l'entrepôt : corniche, frise à redents, clé en pointe de diamant, archivolt (arc), volute, moulure...

CHAMPAGNE VEUVE CLICQUOT PONSARDIN

VERS 1875
1920

Production et stockage

Colline Saint-Nicaise - 13 rue Albert Thomas, 2 av du GI Giraud à
Reims

Architectes Edmond Herbé et Maurice Deffaux (1920)

Champagne Champion
Champagne V. Clicquot

UNE VASTE EMPRISE URBAINE À L'ÉCHELLE DU QUARTIER

Révéler de petits fragments architecturaux aux caractères uniques et remarquables.

CONTEXTE

La Maison de champagne Veuve Clicquot acquiert en 1907 les établissements Champion, implantés vers 1875 sur d'anciennes crayères, alors réutilisées en cave.

Bombardés lors de la 1^{ère} guerre mondiale, les édifices sont restaurés ou reconstruits avec une architecture plus utilitaire par les architectes Herbé et Deffaux, qui y introduisent le béton. Ils sont doublés en épaisseur ou accompagnés en 1970 par des hangars de production à l'architecture stricte et fonctionnelle (rue Gonzalle).

Le réseau de cave largement étendu en 1909 jusque sous la butte Saint-Nicaise, comprend plus de 300 essors creusés sur plus de 240 000 m² suivant un linéaire de 24 km. Les caves élevées sur un seul niveau ont une profondeur de 30 à 40 mètres.

Les crayères à la craie brute sont magnifiées par de deux hauts-reliefs bucoliques de l'artiste Navlet, réalisés entre 1907 et 1914. Tandis que le cellier Collet arbore une structure en béton apparente suivant un arc en plein cintre, qui souligne le volume pentu de l'étage.



Plan de situation

ARCHITECTURE

L'architecture du XIX^e siècle est associée à l'architecture de la Reconstruction aux lignes et aux décors plus épurés, intégrant un nouveau matériau, le béton.

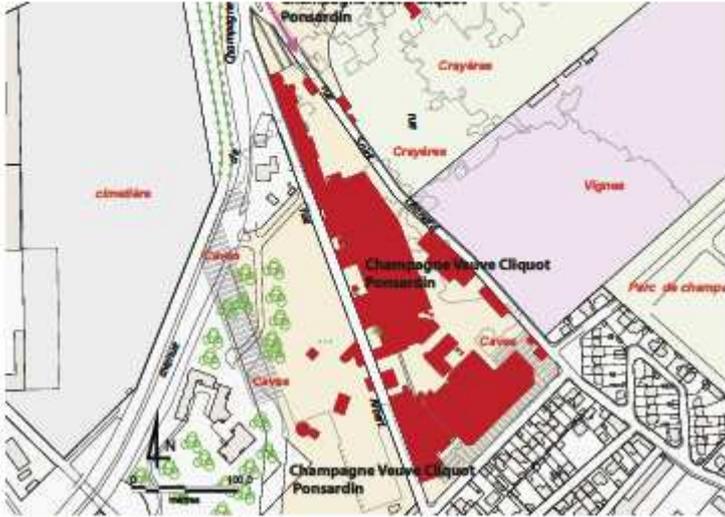
Les édifices étendus en longueur sur 1 ou 2 niveaux, se présentent sur 2 flots triangulaires en pointe, orientés sur la place des Droits de l'Homme. Les édifices d'origine (jusqu'en 1920) sont constitués par une aile principale en alignement sur la rue, puis avec une alternance de cours closes et de pavillons richement décorés donnant sur la rue Albert Thomas, qui sont reliés par une aile en retrait. Les toitures à débord et à croupe en tuile mécanique offre de longs versants peu pentus, accentuant les longueurs bâties. L'entrée s'effectue par un portail monumental unique, décoré en fer forgé et orienté vers la place.

Les parties historiques reposent sur un soubassement traité en moellons de craie bosselés, avec 1 ou 2 niveaux en moellons de craie enduits. Elles sont ornés de riches décors alternant la pierre de taille, la brique ocre et la brique rouge: corniche, frise, entablement, bandeau, arc, encadrement de baie, attique... L'architecture de la Reconstruction plus sobre avec l'utilisation de béton (aile principale) présentent des baies à meneaux en arc surbaissé, en plein cintre ou rectangulaires, qui complexifient la composition de la façade moins décorée.

La monumentalité de l'ensemble réside dans l'étendu de l'emprise bâtie avec des bâtiments peu élevés et des espaces souterrains denses encore plus vastes.



Vue aérienne



Plan de masse des édifices constituant la Maison sur plusieurs îlots distincts.



L'élévation sur la rue Albert Thomas du magasin industriel établi en longueur (cellier Collet avec une charpente en béton).



L'étendue du magasin industriel (cellier Collet), ouvert sur un espace vert arboré, à l'entrée du site.



Portail d'entrée riveté de la Maison portant les initiales VC, inséré dans une clôture en moellon de pierre très élaborée.



Les décors restaurés, plus abondants en pierre, en brique ocre et rouge hérités du XIX^e siècle.



Entrée de caves creusée dans la craie et haut-relief de l'artiste Navlet, commandité par Alfred Werlé entre 1907 et 1914.

CHÂTEAU DES CRAYÈRES

1904

Château

Quartier des Crayères - 64 bld Henri Vasnier à Reims

Architecte Charles Dauphin

Louise Pommery
(Marquise de Polignac)

UNE ARCHITECTURE CLASSIQUE DE GRANDE FINESSE

Magnifier le grand parc à l'anglaise par la construction d'un élégant château en pierre de taille.

HISTOIRE

Louise-Alexandrine Pommery, à la tête de la Maison de champagne, crée le parc des Crayères vers 1885. Il est agrémenté d'une grande terrasse à son entrée, qui recevra à partir de 1902 le château, inauguré en 1904 par sa fille Louise, marquise de Polignac.

Melchior de Polignac, petit-fils de madame Pommery, est président-directeur général de la Maison de champagne et membre du Comité international Olympique. Il y réside entre 1910 et 1940. Le château et son parc, appelés alors Fort Pommery au cours de la 1^{ère} guerre mondiale, sont en partie détruits, puis restaurés en 1920. Lors de la 2^{ème} guerre mondiale, un état-major de la Royal Air Force britannique y prend ses quartiers en 1940. Puis, un blockhaus allemand protégeant un centre de radio est érigé dans le parc. Les vignes du site sont bombardées. Le château, restauré de 1947 à 1955, est habité par le nouveau dirigeant de la Maison Pommery, le comte Charles de Polignac, puis par ses successeurs.

Acquis en 1980 par la famille Gardinier, l'ensemble est rénové suivant les plans de l'architecte-décorateur Pierre-Yves Rochon, qui y crée un hôtel-restaurant luxueux.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Situés en face du site de production de vin Pommery, le parc et son château constituent un ensemble architectural paysager clos d'une très grande noblesse.

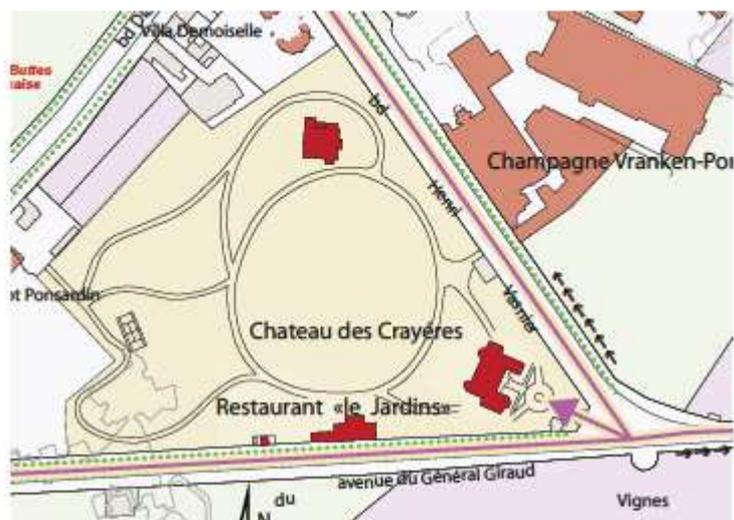
Le château suit un plan symétrique en U, constitué par une aile majeure, encadrée par 2 longs avant-corps latéraux, qui protègent la travée d'entrée avec son portique cintré. L'ensemble ordonnancé en pierre de taille se dresse sur un rez-de-chaussée, un étage et un étage de combles, couvert par une toiture remarquable à pans brisés en ardoise et en zinc pour les parties supérieures. La façade sur jardin est caractérisée par 2 légers avant-corps, encadrant une galerie ouverte continue. Ils se prolongent par 2 vérandas latérales en fer forgé, étirées en longueur pour s'ouvrir sur la grande pelouse centrale en pente du parc à l'anglaise. Les écuries transformées en brasserie et les dépendances éloignées bordent ponctuellement une partie de l'enceinte enduite.

L'entrée mise en scène du château est marquée par un portique à 4 colonnes ioniques en marbre, supportant un balcon cintré. Celui-ci est couronné par un large fronton triangulaire richement décoré (à 4 consoles autour des armoiries tenues par un ange), ponctué avec sa baie de lucarne en plein cintre. De même, la galerie sur jardin à 4 colonnes, forme un balcon filant à l'étage au garde-corps en fer forgé et aux motifs élaborés. Elle protège les élégantes baies en plein cintre du rez-de-chaussée.

Les décors de grande finesse (corniche, guirlande, encadrement de baie...) illustrent le raffinement de l'architecture historiciste classique, inspirée par le XVIII^e siècle.



Vue aérienne



Plan d'ensemble du domaine des Crayères avec le château à la pointe du grand parc arboré.



Façade monumentalisée du château avec deux avant-corps latéraux qui s'élèvent à l'entrée du site.



Terrasse du château avec sa façade sur jardin plus richement décorée, qui se déploie vers le grand parc à l'anglaise.



Vérandas latérales aux façades cintrées, ouvertes sur la terrasse et le parc.



Élegance de la galerie ouverte, qui crée un balcon filant à l'étage: les colonnes se prolongent par des dèes de balcon.



Richesse des décors classiques, soulignant la travée d'entrée du château, axe de symétrie de la composition.

Parc Pommery

Quartier des Crayères - 10 avenue du Général Giraud à Reims

Architecte-Paysagiste Edouard Redont

Marquis Melchior de Polignac (champagne Pommery)

UN PARC PRESTIGIEUX A L'ANGLAISE DÉDIÉ AU SPORT

Concevoir un écrin de verdure pour se ressourcer aux portes de la ville et des caves Pommery.

CONTEXTE

En 1907, le petit-fils de la veuve Pommery, le marquis Melchior de Polignac dirigeant de la Maison sollicite l'architecte-paysagiste rémois Edouard Redont pour concevoir un parc, réservé au bien-être de son personnel travaillant en cave et de leur famille, ainsi qu'aux enfants des hospices et écoles de Reims dès 1910.

La construction en 2 ans du parc de 22 ha, bordé de vignes, constitue une véritable prouesse technique : apport de terre arable en remplacement de la craie, plantation de plus de 1000 arbres et conifères de taille adulte, création de dénivelés et implantation d'équipements sportifs (terrains de tennis, football, hockey...), dont 2 pistes encore présentes au sud. Dès 1913, le marquis souhaite y développer un lieu d'entraînement pour former des sportifs de renommée internationale. Il applique la très innovante méthode de culture physique de Georges Hébert, qui prône le développement des aptitudes naturelles de chaque athlète vers un athlète complet. Le parc se dote alors entre 1912 et 1914 d'équipements supplémentaires, tels que la piscine et un gymnase couvert dans la perspective des jeux olympiques en 1917. Il est embelli par des statues des Dieux du stade et de l'Antiquité.

En partie détruit lors de la 1^{ère} guerre mondiale, le parc est restauré par Edouard Redont entre 1919 et 1922, mais le Collège ferme ses portes. Transmis à la ville de Reims en 2003, le parc est dédié à la promenade et aux manifestations de plein air. Il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 2004.

Lieu témoin d'une «grande expérience sociale» d'envergure internationale, le parc Pommery constitue à sa création «l'un des parcs de sport les plus beaux de France et les plus complets du monde» (dossier de candidature UNESCO).



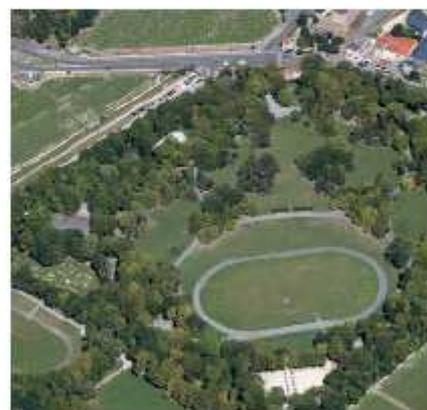
Plan de situation

ARCHITECTURE ET PAYSAGE

Le plus grand parc de Reims révèle un parti paysager à l'anglaise encore présent aujourd'hui, malgré les disparitions de nombreux équipements sportifs.

L'entrée s'effectue par le point le plus élevé du site au Nord, dégagant une vue très lointaine vers la montagne de Reims. La clôture remarquable à l'esprit régionaliste repose sur une grille en bois, structurée par des piliers en bois ajourés, coiffés de petits toits en tuile plate. Le parcours s'établit à partir d'une large circulation annulaire principale, incluant des plus petites boucles. Il offre des vues accentuées par les dénivelés des grandes pelouses et cadrées par les arbres. Des espaces plus intimistes avec une fonction particulière (boulodrome...) se greffent le long du parcours, ponctué de pavillons historiques à l'architecture régionaliste en bois, ou en maçonnerie enduite et en faux de pans de bois : conciergerie, commodités, vestiaire, pavillon d'arbitres...

Le parc historique, orné de pavillons colorés, demeure un lieu rémois très symbolique.



Vue aérienne



Plan de masse du parc Pommery avec ses aires sportives, encadré de part et d'autre de cîps de vignes.



Vue lointaine du parc sur pelouses, cadrées par de grands arbres et conifères.



Portail d'entrée très élaboré en bois sur un muret bas en maçonnerie enduite de teinte bleu Pommery.



Conciergerie à l'architecture en faux pans de bois, pierre et enduit, située à l'entrée principale du parc.



Bel espace de verdure aménagé, ponctué de pavillons restaurés, servant de bureaux, de commodités ou d'annexes...



Petit pavillon des arbitres, utilisé aussi en espace de repos le long du grand stade formant une ellipse.

VILLA DEMOISELLE (COCHET)

1904

Espace de représentation (hôtel particulier)

Quartier des Crayères - 56 bld Henri Vasnier à Reims

Architecte Louis Sorel, Décorateur Tony Selmersheim

Henri Vasnier

UNE VILLA UNIQUE MÊLANT ART, DÉCOR ET ARCHITECTURE

Représenter un art de vivre à la rémoise révélant le prestige du champagne.

CONTEXTE

Bâtie entre 1904 et 1908, la villa Cochet est destinée à loger Henri Vasnier, alors président de la Maison Pommery et grand amateur d'art et du style Art Nouveau.

Au décès d'Henri Vasnier en 1907, son successeur Louis Cochet y habite jusqu'aux prémices de la 2^{ème} guerre mondiale. La demeure est ensuite transformée en centre administratif par les Allemands, puis en centre de télécommunication par les Américains (le texte de reddition est envoyé de ce centre). A l'issue du conflit, les décors intérieurs sont très détériorés. Pourtant restituée à la Maison Pommery, la villa est abandonnée, puis murée pendant des dizaines d'années. Son permis de démolir est refusé par le ministre de la Culture. Paul François Vranken, propriétaire de la Maison Pommery en 2002, l'acquiert en 2004 et entreprend alors une restauration exemplaire jusqu'en 2008. Certaines pièces de mobilier reproduites à l'identique y sont alors associées à de nouvelles pièces d'époques de Louis Majorelle et de Paul-Alexandre Dumas (cheminée du grand hall).

L'architecte Louis Sorel et le décorateur Tony Selmersheim de la Villa, sont membres de l'Art dans Tout, collectif d'artistes de 1896 à 1901 qui prône l'art total, intégrant la structure architecturale, le mobilier, le décor et les objets utilitaires dans la démarche globale de création. La villa Cochet en est l'une des illustrations les plus abouties.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Les décors uniques de la villa se mêlent étroitement aux formes architecturales très élaborées empreintes d'Art Nouveau.

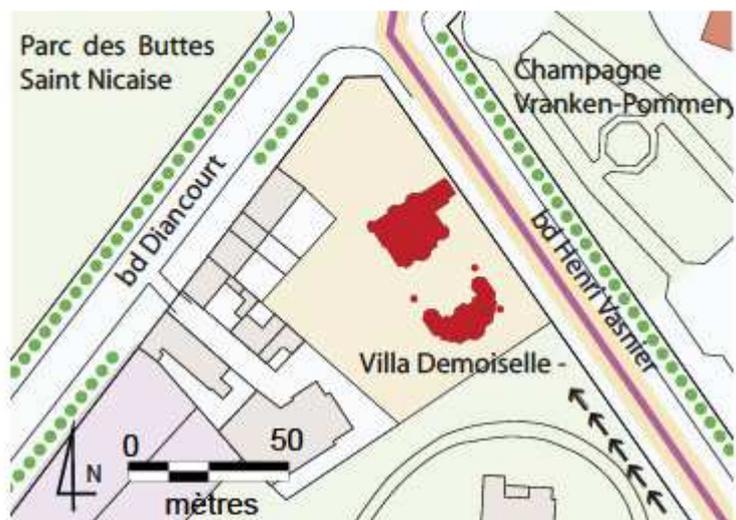
La villa est érigée sur un soubassement en moellon, un rez-de-chaussée surélevé, un étage en fine brique jaune (structure porteuse en béton), puis un étage de combles à lucarnes en bois. Elle est coiffée par un toit en pavillon en ardoise, complexifié par l'ajout de multiples toitures secondaires en dôme polygonal, en flèche élancée... Le plan rectangulaire est associé à de petites excroissances, qui singularisent chaque façade hiérarchisée (oriel, escalier, loggia, tourelle...). Les façades principales sont animées, tandis que les élévations latérales restent plus sobres et rectilignes.

Souignée par une marquise en fer forgé décorée, l'entrée est insérée entre un oriel latéral surmonté par un balcon à 2 colonnes au toit polygonal, et un escalier à demi-hors-oeuvre couronné par une flèche. L'angle opposé se caractérise par une tourelle avec l'escalier de service à vis, magnifié par un dôme polygonal. La variété des décors aux matériaux en pierre de taille, en céramique et en ferronnerie forme des éléments plus ou moins saillants colorés (bandeau, console, corniche, encadrement de baie...).

La puissance de la forme bâtie alliée à la richesse des décors architecturaux assoit le prestige de la villa. De même, les décors intérieurs y sont davantage somptueux.



Vue aérienne



Plan d'ensemble de la Villa Cochet dite Demoiselle et du récent pavillon d'accueil situé en vis-à-vis dans le jardin.



Villa Demoiselle de volume imposant, animée par des formes architecturales en saillie: loggia, encorbellement... (© M. Jolyot)



Tourelle à pans coupés et loggia en encorbellement, ponctuées par une flèche polygonale très élancée (© M. Jolyot).



Nouveau pavillon d'accueil, détaché de la villa et conçu en 2012 à l'architecture historiciste très lumineuse (© M. Jolyot).



Entrée sur un perron, mise en scène par une élégante marquise encadrée par 2 avants-corps à pans coupés.



Métopes de céramique formant une frise continue aux motifs originaux et formes de baie à coussinets (angles renforcés).

Maison de champagne

Quartier des Crayères - 5 place du G^l Gouraud à Reims

Architectes Alphonse Gosset, C. Gozier

Veuve Pommery

L'ALLIANCE DU RAFFINEMENT ET DE LA MONUMENTALITÉ

Créer un vaste domaine à l'architecture impressionnante en entrée de ville.

HISTOIRE

La Maison Pommery est créée en 1856 à l'initiative de Narcisse Greco et de Louis-Alexandre Pommery. Au décès de son époux, Jeanne-Alexandrine Louise Pommery en prend la direction et fait bâtir un immense domaine à l'architecture victorienne en hommage à sa clientèle britannique sur la colline Saint-Nicaise entre 1870 et 1878.

L'ampleur du domaine, séparé par une voie d'entrée de ville, constitue un espace unique regroupant à l'origine toutes les fonctions : les espaces liés à la production, au stockage, à la commercialisation, à l'administratif, à la représentation, au mécénat social (parc Pommery), et l'habitat prestigieux des dirigeants (Villa Demoiselle, château des Crayères). Encerclés par les clos de vignes ou l'espace de valorisation de l'entrée, plusieurs édifices de grandes dimensions se juxtaposent suivant un plan ouvert sur la ville, au caractère très innovant pour le XIX^e siècle.

Ils dominent un vaste réseau souterrain de 120 crayères et de caves creusées sur 18 km de galeries entre 1870 et 1878. Le cellier Carnot permet d'y accéder à partir d'un grand escalier de 120 marches. Le «Tunnel autoroute» irrigue l'ensemble des caves, dessinant une forme de palmier en plan. Les galeries portent les noms des grandes villes étrangères ou d'une personne célèbre. Certaines crayères sont ornées de monumentaux bas-reliefs de Gustave Navlet créés entre 1882 et 1885.

Cet ensemble très emblématique, reconstruit à l'identique après la 1^{ère} guerre mondiale vers 1920, marque de son empreinte le paysage de la colline Saint-Nicaise.



Plan de situation

ARCHITECTURE

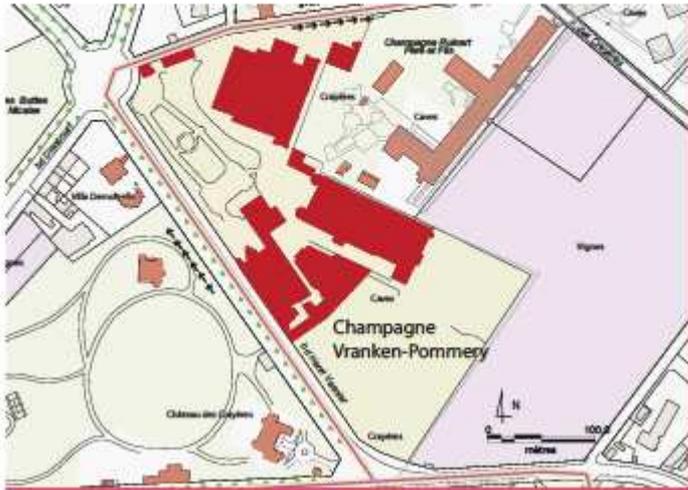
Aménagé sur une parcelle triangulaire, le domaine présente des formes monumentales à l'architecture prestigieuse néo-tudor, très cohérentes dans leur ensemble.

L'entrée du domaine s'effectue à la pointe depuis la place du Général Gouraud, par un remarquable portail en fer forgé, adossé contre le petit pavillon de conciergerie aux matériaux très nobles. Le vaste espace de valorisation en pente dégage une vue panoramique sur tous les édifices. Chaque bâtiment de vocation distincte arbore une forme architecturale singulière, utilisant une variété de matériaux et de couleurs : brique rouge alternant avec la pierre de taille, la meulière en soubassement et l'enduit bleu-gris. Les édifices au toit à 2 longs versants en zinc sont généralement théâtralisés par 2 tours variées aux décors dentelés en pierre. Seul le pavillon bas de bureaux offre une architecture de composition classique à l'enduit de teinte bleu-gris, couronné par un attique. Il cadre le parvis du cellier Carnot, dont l'entrée est marquée par un avant-corps très décoré en pierre. Le cellier Jeanne D'arc se distingue par ses formes plus imposantes, la tonnellerie en brique et en enduit bleu-gris par sa grande hauteur.

Ce domaine constitue le témoignage unique d'un ensemble industriel du XIX^e siècle.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison Pommery V., composée par de grands espaces de valorisation et des édifices monumentaux.



Vaste espace de valorisation à l'entrée du site depuis les grands axes qui s'ouvrent vers les édifices à l'architecture colorée.



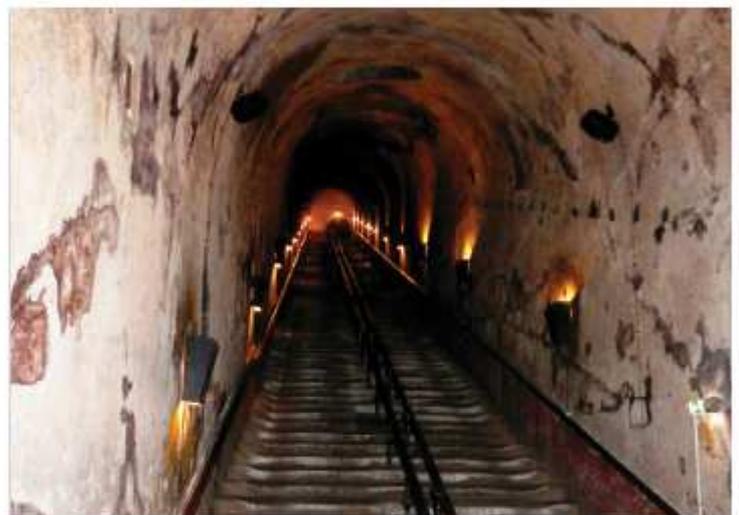
Cellier Camot magnifié par deux tourelles d'angle avec une alternance hélicoïdale en pierre et en brique.



Longs halls parallèles au toit à 2 pentes, adossés contre la grande tonnellerie aux 2 tours carrées d'angle (cuverie).



Cellier Jeanne d'Arc, encadré par 2 tours circulaires imposantes à toit conique, percées de grandes baies cintrées.



Entrée des caves par un grand escalier creusé dans la craie pure, parfois renforcée par des injections de béton (fissures).

Espace de réception (pavillon commercial)

Quartier des Crayères - 3 rue des Crayères à Reims

Architecte - (architecte de la restauration Ferruccio Laviani)

Champagne Charles
Heidsieck

UN PAVILLON ART DÉCO D'UNE GRANDE FINESSE

Concevoir un écrin architectural à destination industrielle et commerciale en 1920.

CONTEXTE

La Maison Charles Heidsieck s'installe vers 1870 sur un site paysager, dominant un réseau très dense de crayères exploitées en cave.

Ce vaste domaine est réduit dans les années 2000 suite à la vente de foncier le long de la rue du Chemin Vert pour bâtir des immeubles d'habitation. La Maison Charles Heidsieck comprend aujourd'hui trois petites entités bâties à vocation distincte: un espace de réception, des lieux de stockage et un pavillon de conciergerie. Situées en bordure du parc, elles ponctuent la clôture en moellons de craie, qui dissimule le grand parc arboré, ponctué par de multiples essors révélant les crayères. Le pavillon Art Déco est édifié sur la rue dans les années 1920 pour une fonction industrielle et commerciale. La conciergerie à l'architecture régionaliste se dissimule derrière la clôture. Les entrepôts en brique rouge, avec une fine structure bois, ilsible en façade forment un ensemble de qualité, à toit pentu en tuile mécanique.

Les crayères s'étendent sur 2 niveaux à une profondeur de 20 à 35 mètres. Le 1^{er} niveau est un lieu de stockage des vins, tandis que le 2^{ème} est dédié à la maturation. Les caves sont caractérisées par de nombreux graffitis réalisés par les ouvriers cavistes, dont une tête de cheval dans la salle de dégustation, des signatures, des gravures et des sculptures de diverses époques.

Le pavillon industriel est transformé en espace de réception en 2008 par le décorateur Ferruccio Laviani, qui ouvre les façades sur la verdure.



Plan de situation.

ARCHITECTURE

Le pavillon à l'architecture sobre affirme son identité sophistiquée avant-gardiste avec le béton comme matériau nouveau, qui l'ancre dans la modernité.

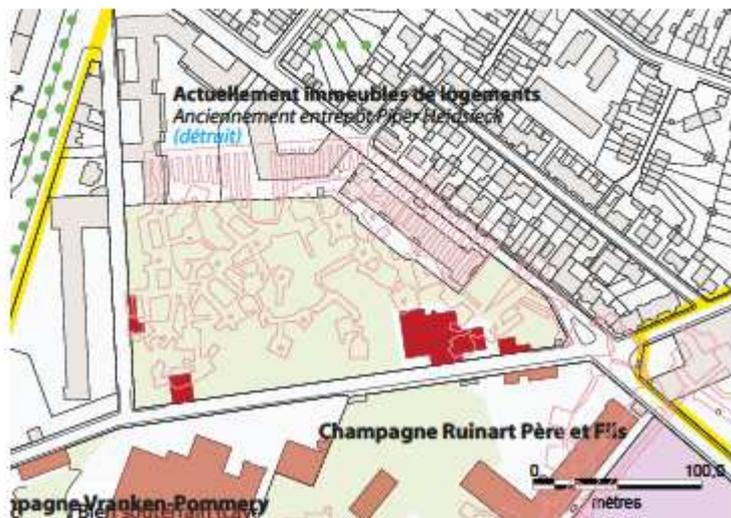
Basé sur un plan strictement rectangulaire, le pavillon reposant sur un seul niveau s'élève à partir d'une structure en béton apparente poteau-poutre lisible en façade, qui supporte un toit terrasse. Sa composition symétrique à 3 ou 4 travées, est traitée initialement par un remplissage en brique ocre et des pans vitrés.

Le décorateur révèle la splendeur et la plasticité du béton: les travées de remplissage de brique sont remplacées par de grandes baies rectangulaires sur le jardin. Insérées entre les poteaux, elles font ainsi pénétrer la lumière à l'intérieur. Les décors très épurés soulignent la structure architecturale : un court débord aux angles arrondis formant la corniche, les cannelures sur les 4 piliers d'angle, nom de la maison gravée au sein de l'encadrement à ressauts de la baie d'entrée sur rue, pose de la brique...

La finesse des menuiseries métal et la grandeur des bales confèrent au pavillon un caractère aérien et un réel raffinement.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison Charles Heidsieck, caractérisé par de petits pavillons ponctuels : réception, entrepôt, conciergerie.



Pavillon Art Déco, emblématique de la Maison avec une façade raffinée sur rue en brique ocre et l'enseigne gravée.



Façade principale à 3 grandes baies ouvertes sur un grand jardin arboré (© M. Jolyot).



Traitement de l'angle cintré avec de fines cannelures et un appareillage de brique ocre.



Entrepôts en brique avec une structure bois et au toit à 2 pentes en tuile mécanique, qui longent la rue des Crayères.



Réseau complexe de caves caractérisé par 47 crayères comprises sur 2 niveaux.

Maison de Champagne

Quartier des Crayères - 4 rue des Crayères à Reims

Architecte de la reconstruction Edouard Thiérot (1920)

Nicolas Ruinart (1768)

L'ARCHITECTURE DE CAVALERIE MISE À L'HONNEUR

Élever un édifice à l'architecture homogène suivant un plan en U offrant un grand parvis central.

HISTOIRE

Fondée en 1728 par Nicolas Ruinart, négociant en textile, la Maison de champagne Ruinart s'installe en premier sur la colline Saint-Nicaise en 1768.L

les édifices qui sont bâtis suivant le modèle des quartiers de cavalerie au XVIII^e siècle, sont dévastés pendant la 1^{ère} guerre mondiale. L'architecte Edouard Thiérot les reconstruit à l'identique suivant leur implantation d'origine. Il concentre sur un même site les espaces de réception, et les lieux de production du vin dans un bâtiment central, qui est renforcé en 1980 par le bâtiment d'expédition à l'architecture plus moderne. Le stockage des bouteilles s'effectue au sein des deux niveaux de caves.

Ce site a été choisi pour la qualité de ses crayères les plus monumentales, leur hauteur atteignant près de 50 mètres, avant leur comblement partiel pour une mise à niveau du sol. D'époque médiévale, les 24 crayères et essors reliés entre eux forment un réseau de 8 km de caves, qui fait la jonction entre les caves Pommery et Charles Heidsieck. Afin de favoriser leur exploitation, «plus de 3000 m³ de craie ont été extraits des plus grands puits» à partir de 1768, puis entre 1830 et 1860.

Ces crayères remarquables, décorées de graffitis d'époque, sont classées monuments historiques en 1931.



Plan de situation

ARCHITECTURE

La Maison Ruinart se caractérise par un édifice emblématique de très grande dimension à l'architecture rigoureusement symétrique.

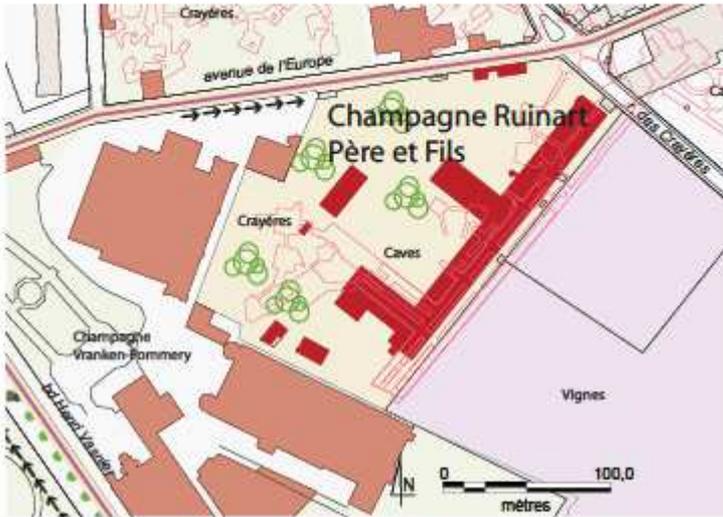
Encadré par le domaine Pommery et son clos de vigne, le site est parsemé de petits pavillons ou d'annexes dans un grand espace vert. L'ensemble est structuré par un édifice central principal, adossé en fond de parcelle et prolongé par le grand volume d'expédition. Il dessine à l'origine un plan en U monumental, composé de 3 longues ailes couronnées par un toit à 2 longs versants pentus et à demi-croupe en tuile mécanique. L'aile centrale au fronton majeur avec un étage de combles est pourtant plus basse que les 2 ailes latérales à 1 étage carré sur rez-de-chaussée. Celles-ci cadrent un parvis aménagé à partir d'une trame orthogonale minérale et végétale de pelouse et de buisson de buis bas de forme carrée.

L'architecture historiciste est caractérisée par une succession d'arcs surbaissés continus en pierre ornés de clés de voûte, qui prend naissance depuis sur un soubassement homogène en meulière. Les arcs intègrent régulièrement de petites baies cintrées.

Seuls les baies en plein cintre des lucarnes et le fronton brisé monumental avec le médaillon de la baie d'entrée révèlent le statut remarquable de cet édifice solennel.



Vue aérienne



Plan de la masse de la Maison Ruinart, encadrée par le domaine Vranken Pommery.



Parvis aménagé au coeur d'un plan en U cadré par les bâtiments emblématiques.



Architecture symbolique historiciste inspirée de la cavalerie avec le fronton très ornementé du porche d'entrée.



Succession rigoureuse des arcs de décharge en pierre, intégrant chacun une baie en arc surbaissé.



Pavillon en retrait, à l'architecture plus stricte et aux formes plus modernes, ouvrant de larges baies rectangulaires à meneaux.



Crayères remarquables de grande hauteur avec un escalier creusé dans la craie.

CITÉ-JARDIN DU CHEMIN VERT

1921

Habitat individuel, commerce, équipement, place

Quartier Chemin Vert - bid Pommery, av de l'Yser, rue Lanson à Reims

Architecte Jean-Michel Aubertin

Le Foyer Rémois

UNE CITÉ-JARDIN COLORÉE À L'ARCHITECTURE RÉGIONALISTE

Créer une symbiose entre l'habitat individuel et la nature en ville.

CONTEXTE

Suite à la réalisation des cités-jardins anglaises de Letchworth et de Welwyn, la première cité-jardin rémoise est pensée lors de la création du Foyer Rémois en 1912.

Cette institution est créée à l'initiative de plusieurs industriels, dont Georges Charbonneaux, qui appartient à la tradition du catholicisme social. Devant les difficiles conditions de vie des ouvriers, Ebenezer Howard milite en 1898 en faveur des cités-jardins, garantissant la paix sociale et la symbiose entre la ville et la nature. Le besoin en logement ouvrier de la période de Reconstruction de Reims accélère le processus de création de la cité-jardin du Chemin Vert. Elle propose des services innovants aux habitants: Maison Commune (salle des fêtes, bibliothèque, club, bain douche), Maison de l'Enfance (crèche, garderie, dispensaire), École accueillant 800 enfants sur le boulevard Pommery. Située en perspective à l'entrée de la cité-jardin, l'église Saint-Nicaise, d'inspiration Art Déco est décorée par les plus grands artistes de l'époque tels que Maurice Denis et René Lalique.

Pour la préservation et la valorisation de son patrimoine naturel et bâti, la cité-jardin bénéficie entre 1994 et 2000 d'une campagne de restauration, associée à la requalification des espaces publics avec la réfection des réseaux. La mise en couleur des enduits isolants est associée aux volets bois d'origine et aux rives de toit, peints de couleurs vives en bleu, vert, ocre, marron ou bordeaux...

La cité-jardin est inscrite au patrimoine mondial de l'Humanité en 2015 en tant que paysage culturel avec le bien des «Coteaux, maisons et caves de champagne». L'église Saint-Nicaise est classée Monuments Historiques en 2002.



Plan de situation.

ARCHITECTURE

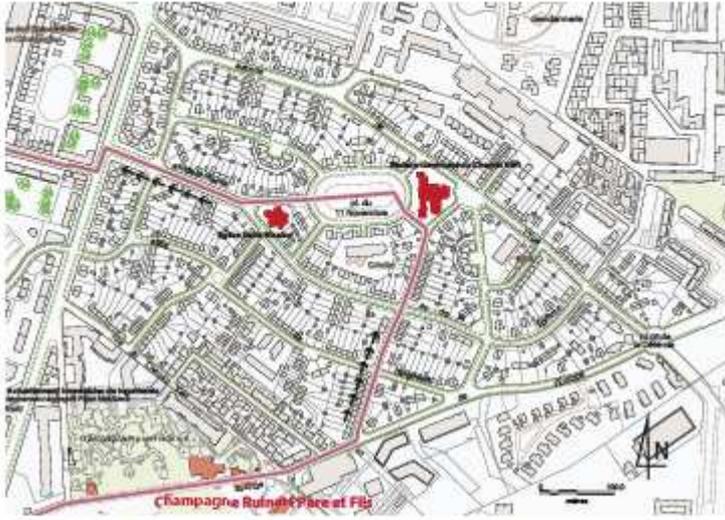
Des maisons simples à l'architecture régionaliste sont associées à des édifices remarquables dans un cadre verdoyant, qui tend vers l'harmonie paysagère.

Étendue sur 30 hectares, la composition urbaine de la cité-jardin est agencée à partir d'une place en ellipse, encerclée par les principaux équipements. Elle génère un maillage viaire de rues radiales et de rues courbes. L'ensemble est constitué par 14 typologies bâties distinctes avec des maisons isolées ou accolées, en grappe de 2 à 10 logements, des maisons d'angle à 4 logements dites «K»... Elles disposent toutes d'un jardin privatif de 300m² visible depuis la rue. Les maisons distancées des unes des autres à moins de 25 mètres, restent lumineuses et préservent ainsi l'intimité.

La variété des jardins, de l'implantation des maisons, le jeu des couleurs, le traitement des murs pignons effacent la forte similitude entre les maisons et égaient le paysage.



Vue aérienne.



Plan de la cité-jardin avec la place regroupant les équipements et les 2 unités de commerces.



Maisons à l'écriture régionaliste: lucarne pignon, toit fort incliné à 2 pentes, volet bois, pignon...



Composition symétrique de l'allée adjacente à la place du 11 Novembre, bordée de maisons avec de fortes pentes de toit.



Maisons en bande, singularisées par des touches de couleur : volet, rive de toit...



Maison commune du Chemin Vert, équipement culturel structurant sur la place aux belles étendues vertes.



Eglise Saint-Nicaise d'écriture Art Déco, dans un cadre arboré située en perspective depuis le boulevard à l'entrée du quartier.

Maison de champagne

Quartier Pommery - 50 à 54 rue de Sillery à Reims

Architecte Alphonse Gosset

Augustin de Saint-Marceaux

VERS UNE PURE SYMÉTRIE ARCHITECTURALE ET URBAINE

Créer une composition urbaine fonctionnelle à l'architecture représentative du champagne.

HISTOIRE

Ces édifices industriels du XIX^e siècle constituent un ensemble urbain simple à l'architecture représentative du champagne à proximité de la colline Saint-Nicaise.

Ce domaine est bâti entre 1870 et 1872 dans la continuité du faubourg existant pour le champagne Saint-Marceaux, marque créée en 1831 par Augustin de Saint-Marceaux, célèbre rémois, maire de la ville de 1835 à 1845. L'architecte Alphonse Gosset est sollicité pour réunir sur un même site les ateliers de fabrication, le magasin industriel, la conciergerie, les bureaux, le logement de contremaître et les caves de vieillissement.

Le champagne Abelé de Muller est né en 1842 de l'association de François Joseph Charles Kilian Abelé à Antoine Muller, successeur en 1837 de la Maison fondée par Théodore Vander Veken en 1757 à Épernay. La Maison Abelé de Muller est d'abord établie à Reims rue de la Justice par Henri Abelé, qui y fait construire des bâtiments commerciaux et de caves vers 1880. Les 2 maisons fusionnant, la marque unique prend le nom de Abelé - Vander Veken en 1908. Les édifices de la rue de la Justice étant acquis par la Maison Mumm, le champagne Abelé s'installe alors rue de Sillery.

Lors de la 1^{ère} guerre mondiale, ces bâtiments partiellement endommagés sont restaurés à l'identique vers 1920.



Plan de situation

ARCHITECTURE

La sobriété architecturale des bâtiments est associée à des formes bâties simples suivant un principe d'aménagement très pragmatique.

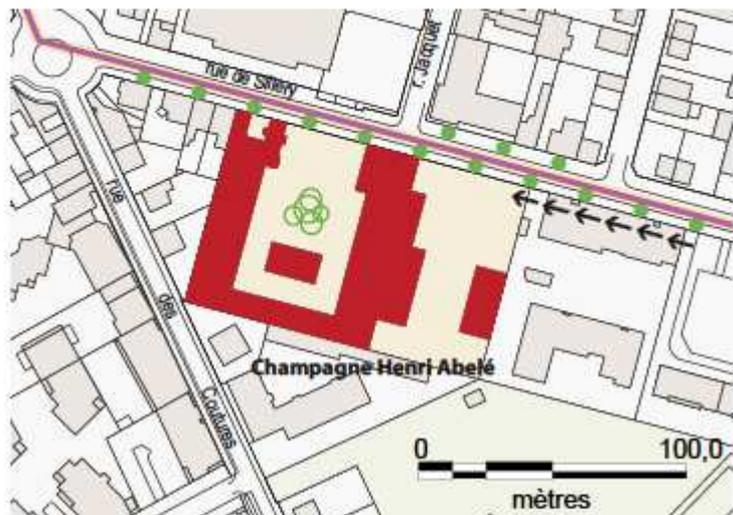
La forme géométrique rectangulaire du site favorise la création d'un parti urbain fort et simple d'une extrême fonctionnalité. Deux longues ailes latérales symétriques (cellier) s'étendent de part et d'autre des limites parcellaires du domaine, créant une vaste cour centrale rectangulaire. Ces 2 ailes basses, au toit à 2 versants pentus en tuile mécanique, sont ponctuées sur la rue par 2 pavillons jumelés à un étage aux pignons orientés sur la rue, et formant une courette ouverte sur rue. Les façades principales des pavillons (conciergerie et bureaux) cadrent l'entrée du domaine, qui s'effectue par une clôture fine en fer forgé avec une vue panoramique sur l'ensemble industriel.

Les formes architecturales simples sont associées à des percements réguliers et variés suivant la fonction et le niveau du bâtiment : un oculus marquant la pointe du pignon et des baies en plein cintre pour asseoir le rez-de-chaussée des pavillons d'entrée, de plus larges baies en arc surbaissé pour les celliers d'un seul niveau avec une baie d'entrée surmontée par une lucarne...

Des décors épurés mais plus fournis en brique rouge (corniche, encadrement de baie, pilastre d'angle...) confèrent aux pavillons élevés sur rue une certaine noblesse.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison de champagne isolée, située dans un quartier de faubourg en limite du centre-ville étendu.



Double pavillons d'entrée à l'architecture sobre du XIXe siècle, qui encadrent la clôture sur cour du site.



Pavillons jumelés encadrés par 2 pilastres formant une élégante arche au sommet du pignon, ponctuée par un oculus central.



Clôture d'entrée du site, cadrée par 2 piliers massifs en pierre, donnant sur une vaste cour bordée par 2 longues ailes.



Longue aile latérale à une seule lucarne avec des baies en arc surbaissé, aux encadrements en brique rouge



Bureaux dont l'entrée est marquée par un avant-corps en verre avec une très légère structure métallique décorée.

Immeuble de rapport (ancienne maison de champagne)

Quartier Barbâtre - 57 rue Ponsardin à Reims

Architecte

VERS LE RAFFINEMENT ET L'ÉLÉGANCE DE LA PIERRE DE TAILLE

Valoriser un immeuble à l'architecture délicate à l'image du champagne.

HISTOIRE

De par sa discrétion, le champagne Roger Gaucher demeure aujourd'hui une «énigme».

Une inscription peinte, aujourd'hui disparue lors du ravalement de l'immeuble en 2013, a permis de repérer cet immeuble à l'architecture en pierre de taille raffinée. Une coupe décernée sur le paquebot France en 1971 au champagne Roger Gaucher permet de trouver une trace de la Maison. M. Roger Gaucher, propriétaire récoltant, et commandeur, ravive l'ordre des Coteaux de Champagne en 1956. Cette confrérie bachique champenoise, créée en 1656, célèbre tous les vins de champagne dans leurs totalité et diversité. Puis, l'ordre est mis en sommeil après la Révolution Française. Mais Roger Gaucher, alors 1^{er} commandeur à partir de 1956, lui redonne ses lettres de noblesse entre tradition et modernité. Il est l'un des premiers négociants à ouvrir sa maison aux chapitres de l'Ordre, «véritable instrument de revalorisation de la profession champenoise» (citation de l'Ordre).

Cet immeuble remarquable, bâti dans un quartier de faubourg, est situé à mi-chemin entre les deux sites emblématiques du champagne à Reims, le quartier du Champ-de-Mars et la butte Saint-Nicaise.



Plan de situation

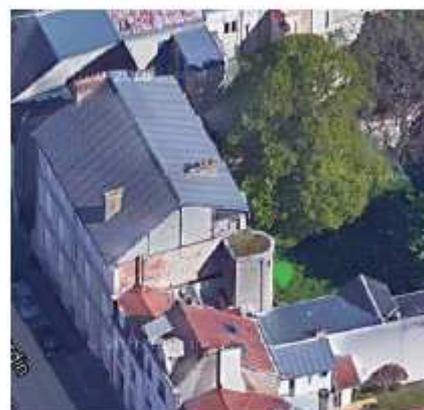
ARCHITECTURE

Bien inséré dans le tissu, l'immeuble de rapport arbore une composition architecturale sobre et harmonieuse, caractérisée par des décors recherchés en pierre de taille.

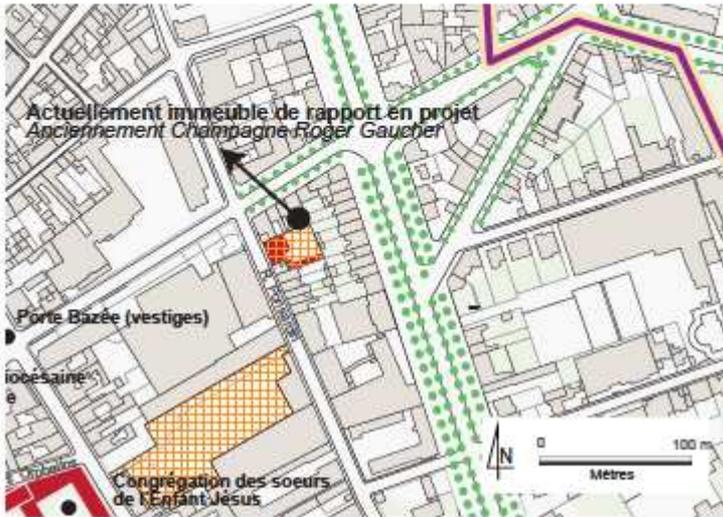
Cet édifice historique datant de 1880 est préservé malgré les nombreuses destructions de la 1^{ère} guerre mondiale. La façade principale en pierre de taille à 5 travées est établie sur un rez-de-chaussée surélevé à joints creux horizontaux et deux étages en pierre de taille. Elle est coiffée par un toit à une pente sur rue et à pans brisés sur jardin en ardoise, orné de lucarnes. Une fine allée basse latérale se développe le long du jardin arrière à partir de la tour cylindrique d'escalier, reportée à l'extrémité de la façade sur jardin. Sa composition plus sobre y est ornée de décors similaires à chaque étage.

La façade de représentation offre 5 travées identiques aux baies régulières en arc surbaissé, à l'exception de la porte cochère latérale en plein cintre. Les décors élaborés, distincts suivant les niveaux, permettent de hiérarchiser la composition de la façade à travers les encadrements de baie, les bandeaux, la frise, la corniche, la clé de voûte, les motifs complexes de ferronneries peintes, les panneaux de bois moulurés de la porte, la préservation des persiennes et des menuiseries bois d'origine...

Le juste équilibre des décors révèle le raffinement et les valeurs du luxe et du champagne, devant l'excès et la frugalité.



Vue aérienne



Plan de masse de l'immeuble ayant accueilli la Maison de champagne Roger Gaucher.



Façade noble de représentation sur rue en pierre de taille avec de fins décors distincts à chaque niveau.



Grandes baies du 1^{er} étage aux moulures soutenues avec les persiennes bois et les menuiseries bois d'origine.



Entablement composé par la corniche, la frise aux larges motifs géométriques moulurés, avec la date sculptée et l'architrave.



Grande porte cochère en bois aux panneaux moulurés avec une imposte en bois en plein cintre.



Finesse des décors sculptés en pierre et des motifs élaborés de ferronnerie.

Siège de Maison de Champagne (maison de ville à l'origine)

Quartier des Moissons - 18 rue Houzeau Muiron à Reims

Architecte François Maille

M. Hermonville
(particulier)

VERS UNE ARCHITECTURE RÉGIONALISTE TRÈS SOBRE

Intégrer le siège d'une Maison de champagne dans une maison de ville à 500 mètres de la cathédrale.

CONTEXTE

Cette Maison de champagne de taille très modeste est située dans le tissu historique dense et résidentiel rémois issu du XIX^e siècle, à 500 mètres de la cathédrale.

Le champagne Philippe de Sorbon, porte son nom en l'honneur de Robert de Sorbon, né en champagne et fondateur au XIII^e siècle de l'université la Sorbonne, qui offre aux enfants pauvres l'accès au Savoir. Les fondateurs de la Maison sont vigneron de pères en fils depuis 1901 sur les terres champenoises. Maximilien Tétard, qui dirige et développe la maison à partir de 1922, est vigneron depuis l'âge de 12 ans, mais a toujours rêver d'étudier à l'Université.

La Maison de champagne est implantée aujourd'hui à Reims dans une maison de ville, réaménagée en siège. A l'origine, elle est bâtie en 1931 par François Maille, architecte de la reconstruction du théâtre de l'Opéra de Reims.



Plan de situation

ARCHITECTURE

La maison de ville, datant de la période de la Reconstruction de la ville, présente une architecture aux lignes de composition sobres. Elle s'inspire du style régionaliste de par ses matériaux, avec l'utilisation partielle du béton.

La maison accolée et alignée sur la rue présente un jardin à l'arrière cadré en fond de parcelle par une annexe basse avec une verrière zénithale à l'architecture contemporaine. La maison se dresse sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage en moellons de pierre. Elle est coiffée par un toit à 2 longs versants en tuile mécanique avec un petit débord aux chevrons de bois peints apparents.

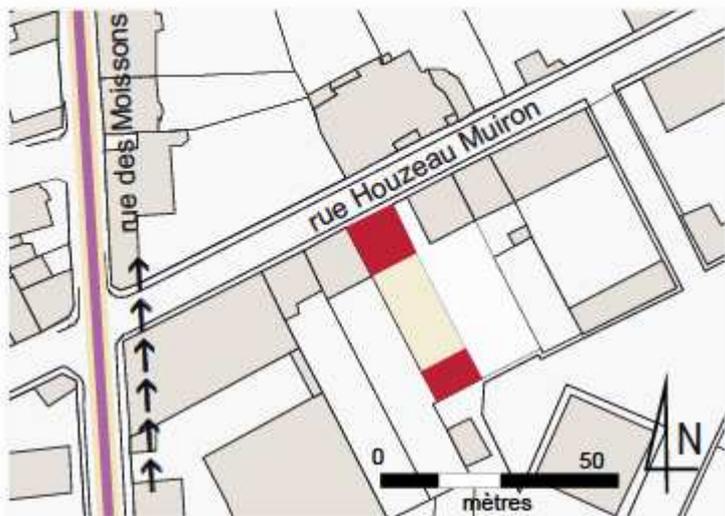
La composition architecturale principale demeure rigoureuse et homogène malgré de légères variations et un jeu de couleurs. Les lignes de composition horizontales plus soutenues sont équilibrées par la verticalité des alignements des travées. La façade est caractérisée par 3 travées distinctes accordant une place plus importante aux 2 travées latérales : celle de l'entrée est marquée par un grand porche simple métallique à l'imposte vitrée rectangulaire, la deuxième présentant les baies majeures.

La finesse et la simplicité des décors, qui soulignent l'horizontalité, semblent être influencées par l'écriture Art Déco, empreinte d'un certain modernisme : rigueur géométrique, forme rectangulaire des baies, ligne continue des décors, décor et motif de forme épurée (corniche, frise, bandeau, motif de garde-corps)...

L'utilisation de matériaux distincts de forte plasticité avec la pierre, le béton, le bois des menuiseries, le métal, rehaussés de brique rouge en décor, anime la façade.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison de champagne Philippe de Sorbon, située dans une maison de ville sur une parcelle étroite.



Maison de ville en moellons de pierre d'inspiration régionaliste, datant des années 1930, à l'architecture plus rationnelle.



Composition aux formes de baie rectangulaires avec des dimensions légèrement variées.



Linteau continu et soubassement en façade, créant une même hauteur de baie, avec des largeurs différentes.



Baie de plus grande largeur avec un garde-corps en fer forgé aux motifs géométriques d'inspiration Art Déco.



Corniche, frise à redents et bandeau en brique rouge sous le débord de toit aux chevrons de bois apparents.

Bureaux (logement patronal)

Quartier des Moissons - 14, 14bis rue des Moissons à Reims

Architecte Abel Robert

Champagne Paul Bur (à l'origine)

L'ÉLÉGANCE DE LA SOBRIÉTÉ ARCHITECTURALE

Insérer une Maison de champagne dans une rue aux hôtels particuliers rémois prestigieux.

CONTEXTE

Ce domaine de taille modeste est édifié par l'architecte Abel Robert entre 1902 et 1905 pour la Maison de champagne Paul Bur, fondée en 1861.

Il y conçoit à l'origine le logement patronal et un magasin industriel en brique implanté en fond de parcelle, recevant à l'étage les bureaux, et des caves de vieillissement. Une vaste cour relie les deux formes bâties distinctes. Le site est ensuite occupé par la Coopérative des Grands Crûs entre 1933 et 1936 (source «la vie rémoise» de Jean-Yves Sureau). Puis, l'ouvrier caviste d'Épernay qui fonde le champagne Billiard vers 1935, s'y installe.

La Maison Alain Thiénot fait l'acquisition de la propriété en 1985 dès sa création. Elle installe les bureaux de son siège dans l'enceinte de l'hôtel particulier. Le magasin industriel ensuite détruit, est remplacé par une dépendance récente de qualité sur la cour d'entrée. Un jardin se déploie alors à l'arrière, valorisant l'élévation ordonnancée de l'hôtel.

Située au sein d'une trame bâtie relativement étroite, la Maison Thiénot se fond harmonieusement dans le paysage parmi les hôtels particuliers prestigieux de la rue.



Plan de situation

ARCHITECTURE

A travers son architecture classique et ordonnancée, l'hôtel particulier plus ancien révèle les valeurs de la Maison de Champagne Thiénot récemment fondée.

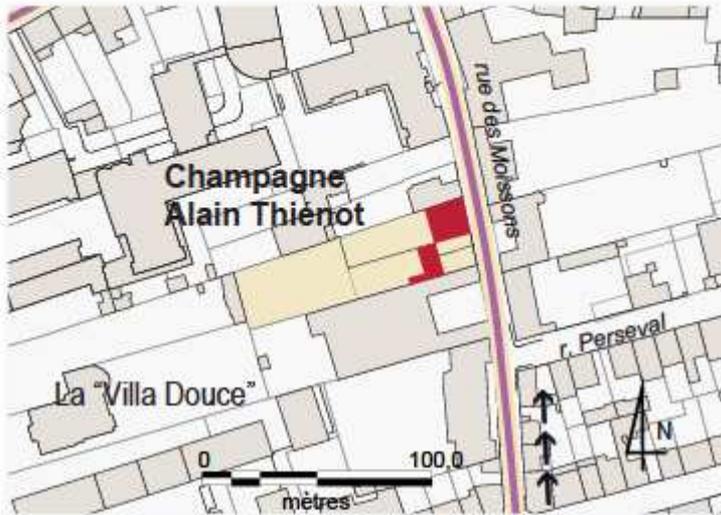
Les deux corps de bâti, formant un plan en L, cadrent aujourd'hui une petite cour d'honneur pavée, ouverte sur la rue grâce à un grand portail d'entrée en fer forgé légèrement décoré. L'hôtel particulier en alignement sur la rue se présente comme un pavillon carré. Il se dresse sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage couronné par une toiture à pans brisés en ardoise, comprenant un étage de combles à lucarnes. Située en retrait, l'annexe moins élevée à un niveau est coiffée par une toiture à croupe à deux longs versants en ardoise, reprenant la typologie bâtie de l'hôtel historique.

La composition architecturale demeure strictement symétrique avec l'élévation de 4 travées régulières aux baies en arc surbaissé en façade sur rue et sur jardin. La façade d'entrée à 3 travées s'ouvre sur la cour d'honneur. Son axe de symétrie est alors valorisé par la travée d'entrée centrale mise en scène : l'entrée de caves accessible par un escalier descendant est surmontée par les deux volées latérales du perron. Elles mènent à la baie d'entrée, protégée par une élégante marquise en verre et en fer forgé.

L'architecture historiciste se traduit en façade par des éléments de composition et des décors classiques aux formes très épurées, pour tendre vers l'équilibre et l'harmonie.



Vue aérienne



Plan de masse du siège de la Maison Thiénot, situé dans l'un des quartiers résidentiels les plus prestigieux de Reims.



Logement patrimonial aménagé en bureaux, accessible depuis une cour d'honneur avec un portail en fer forgé.



Façade d'entrée symétrique à 3 travées ordonnancées, avec la baie d'entrée soulignée par la marquise.



Ordonnancement de la façade principale sur rue, caractérisé par 4 travées identiques...



Dépendance (garage) nouvellement construite sur la cour avant (magasin industriel détruit en fond de parcelle).



Entrée des caves dominée par un escalier à 2 volées créant le perron d'accès de l'hôtel particulier.

HÔTEL EDOUARD WEILAND

1890

Hôtel particulier (champagne Piper Heidsieck & Cie)

Quartier des Moissons - 19 rue des Moissons à Reims

Architecte

Edouard Weiland (à l'origine)

UNE IMPOSANTE DEMEURE AVEC JARDIN

Faire l'éloge de la rationalité architecturale à travers un hôtel particulier d'inspiration XVI^e siècle.

HISTOIRE

Edouard Weiland (1841-1893) est fondé de pouvoir de la Maison de champagne Piper Heidsieck et Cie de Reims et d'Épernay depuis 1865. Il se fait ériger un bel hôtel particulier dans la rue des Moissons à Reims en 1890.

Puis, Edouard Weiland est en 1892 associé à la Maison Piper Heidsieck, fondée dès 1780 sous le nom de Heidsieck & Cie. Mais, il décède un an plus tard en 1893 à Lucerne. Son fils, Jean-Robert Weiland (1884-1971), qui en devient le directeur de collaboration, réside dans l'hôtel. Le notaire honoraire Marie Edmond Tanazacq (1844-1914), qui exerce à Verzy, habite ensuite la luxueuse demeure jusqu'à la Grande Guerre. Son gendre Ernest Mauclair (1873-1956), syndic de faillite, lui succède en 1922. Ensuite, Aimé Charvet, administrateur de la société «Les Fils Charvet» et directeur commercial chez Sarlino, y réside à partir de 1937.

L'hôtel particulier, caractérisé par une alternance de brique rouge et de brique grise, constitue un repère architectural dans la rue, composée de riches demeures bâties en pierre de taille.



Plan de situation

ARCHITECTURE

L'hôtel Weiland, à l'écriture architecturale inspirée du XVI^e siècle, est bâtie dans une étroite rue historique du XIX^{ème} siècle, située hors du périmètre du cœur de la ville.

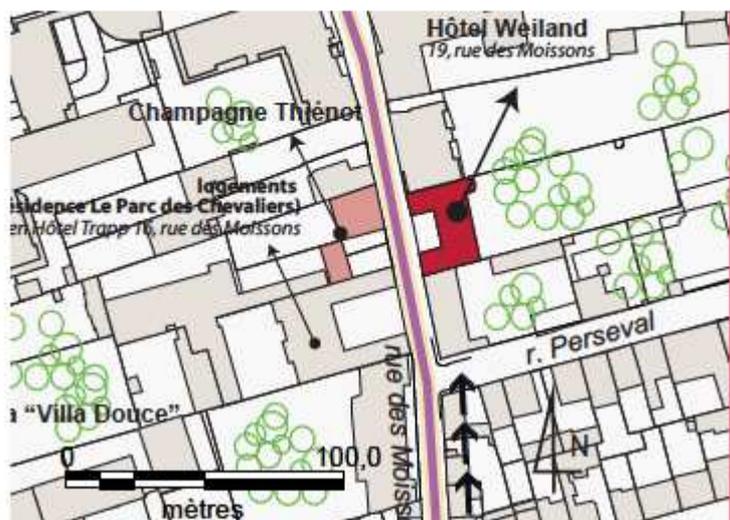
L'hôtel suit strictement un plan en forme de U. Il est composé par un corps bâti principal à 3 travées ouvert sur la cour d'honneur pavée, qui est encadrée par deux hauts pavillons à 2 travées de même hauteur. L'édifice s'ouvre à l'arrière sur un vaste jardin arboré en élevant une façade dissymétrique à 6 travées à l'architecture plus créative avec une tourelle circulaire latérale. La demeure est érigée à partir d'un soubassement en pierre, d'un rez-de-chaussée et d'un étage faisant alterner les lignes horizontales de brique rouge et de brique grise. La haute toiture à pans brisés en ardoise et en zinc sur les parties supérieures du bâtiment couvre un étage de combles. Celui-ci est caractérisé par des lucarnes régulières au fronton triangulaire. Les toits en pavillon des deux ailes latérales, ponctués par une seule lucarne, répondent à l'élancement du toit conique en ardoise de la tourelle.

Les encadrements en pierre des baies à crossette accentuent le jeu animé des briques en façade. Marquant l'axe de symétrie de la composition, la travée majeure centrale en légère saillie offre une large baie d'entrée monumentalisée sur un perron de marche.

L'hôtel particulier Weiland dégage une certaine solennité à travers la monumentalité de ses formes, qui répondent à une composition purement symétrique. Il affirme son imposant statut de luxueuse demeure.



Vue aérienne



Corps central à 3 travées, cadré par 2 ailes au toit en pavillon en ardoise, telles 2 tours carrées.



Alternance de brique rouge et de brique grise, animant les façades aux décors en pierre ocre jaune à crossette.



Travée majeure en légère saillie, qui souligne l'axe de symétrie avec une grande baie d'entrée sur un majestueux perron.



Remarquable baie d'entrée sur perron avec une porte élaborée en panneaux de bois moulurés munis de vitraux.



3 lucarnes au fronton triangulaire en pierre, avec la lucarne centrale au fronton surhaussé, ponctué par un petit décor.

Logement collectif (Maison de champagne)

Quartier Cérés - 6 rue Ponsardin à Reims

Architecte XXI^e Jean-Michel Jacquet

Champagne Werlé & Cie

LA MÉTAMORPHOSE D'UN SITE HISTORIQUE DU CHAMPAGNE

Préserver l'identité architecturale des édifices industriels historiques liés au champagne.

HISTOIRE

La société Werlé & Cie fait édifier une Maison de champagne rue Ponsardin vers 1880, qui est bien imbriquée dans le tissu historique dense du cœur de Reims.

Très endommagés pendant la 1^{ère} guerre mondiale, les bâtiments sont restaurés à l'identique. Compris sur un îlot relativement étroit, le site assemble sur une parcelle traversante toutes les fonctions de fabrication, d'administration et de représentation qui s'ouvrent sur une cour intérieure, sous des caves de vieillissement. L'atelier de fabrication rue du Général Baratier s'étend en vis-à-vis du magasin industriel rue Ponsardin. Dans son prolongement, un corps bâti plus imposant sur rue et un pavillon bas ouvert sur la cour, destinés aux bureaux, encerclent une partie de la cour.

Le champagne Mautondon s'étend en 1996 dans les bureaux de la Maison de Champagne Veuve Paul Bur située rue de Verdun (quartier du Champ-de-Mars). Puis, il déménage son siège en 2013, dans une riche dépendance de la Maison Jacquart ouverte sur le boulevard Lundy, à l'emplacement des bureaux du champagne Ruinart.

La Maison rue Ponsardin, qui change de vocation suite à son acquisition par une société immobilière, est amplement modifiée avec la disparition du magasin industriel rue Ponsardin et la transformation des façades de l'atelier rue du Général Baratier.



Plan de situation

ARCHITECTURE

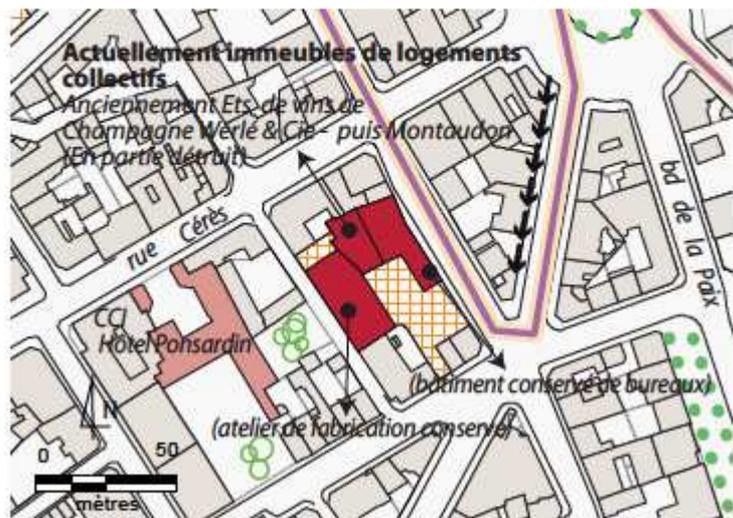
Une opération immobilière de logements collectifs privés transforme en 2016 le domaine avec de nouvelles interventions à l'architecture contemporaine.

À l'origine, la Maison présente 4 entités bâties distinctes formant un plan en U, qui encerclent une cour rectangulaire à 2 entrées. L'édifice majeur au porche d'entrée se dresse rue Ponsardin sur un soubassement en pierre, un rez-de-chaussée aux grandes baies en plein cintre et un étage en enduit. Il est couronné par un étage de combles à lucarnes en pierre avec un toit à pans brisés en ardoise et en zinc. Cet édifice est prolongé par une nouvelle aile plus élevée de 4 niveaux au toit plat. L'ancien pavillon de bureaux sur cour, s'élevant sur un rez-de-chaussée, est caractérisé par 2 toits à pans brisés en ardoise ou zinc, ornés chacun d'une verrière zénithale de plan carré. Il relie l'aile principale (bureaux) à l'atelier à 2 niveaux enduits, coiffés à l'origine par une grande toiture en tuile mécanique à demi-croupe, ornée ponctuellement de lucarnes. Cet atelier est aujourd'hui rehaussé par un dernier étage en attique au toit plat. Ses façades sont fragmentées par de nouvelles baies pour éclairer tous les niveaux créés.

L'identité des édifices historiques préservés repose sur la grandeur des baies d'origine en plein cintre aux encadrements en brique rouge, ornés d'une clé de voûte en pierre.



Vue aérienne



Plan de masse du bâti conservé de la Maison de champagne Montaudon d'origine (disparition du magasin industriel).



Bureaux à l'architecture préservée avec des baies en plein cintre, aménagés aujourd'hui en logements.



Alignement des travées avec le porche d'entrée en arc surbaissé, à l'écriture architecturale industrielle sobre et claire.



Rationalité des décors en pierre et en brique rouge des baies en plein cintre.



Façade originelle de l'atelier de fabrication, rue du Gl Baratier avec des baies alignées sur 2 niveaux bâtis (Photo B. Decrock).



Façade rue du Gl Baratier amplement modifiée par de nouvelles baies situées en décalage sur 4 niveaux.

Chambre de Commerce et d'industrie de la Région de Reims

Quartier Cérés - 30 rue Cérés à Reims

Architecte

Nicolas Ponsardin

LA SYMBOLIQUE DES DÉCORS EN PIERRE DE COURVILLE

Intégrer des décorations en harmonie avec la composition de façade classique du XVIII^e siècle.

HISTOIRE

Baron d'Empire, président du Tribunal de commerce, maire de Reims de 1810 à 1820, et père de la célèbre Veuve Clicquot, Nicolas Ponsardin fait ériger cet hôtel particulier en 1780 entre la rue Cérés et la rue Eugène Desteuque.

Il est le fils de Adrien Ponsardin, important drapier de Reims et fondateur de la Maison de champagne Ponsardin en 1728. Élu député de Reims en 1815 et membre du conseil général de la Marne, il est l'un des plus riches industriels du textile de la ville. A la mort de Nicolas Ponsardin en 1820, l'hôtel est cédé à ses 2 filles Barbe-Nicole, et Clémentine. Suite au décès de celle-ci en 1837, Barbe-Nicole, qui est alors mariée à François-Marie Clicquot, fondateur d'un négoce de vins de champagne, en devient la propriétaire. Le comte Chevigné, époux de sa fille Marie-Clémentine, puis sa petite fille Marie-Adrienne, duchesse d'Uzès, s'y succèdent. En 1880, l'hôtel est vendu à la Chambre de Commerce et d'industrie par la duchesse pour la somme de 225 000F.

Des transformations majeures, altérant sa valeur, permettent toutefois d'en louer une partie aux services de la Poste et des Télégraphes pour une meilleure gestion.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Les restaurations entreprises par le comte Bertrand de Mun en 1933, confèrent de nouveau à l'hôtel sa pureté formelle, en dégagant la cour d'honneur de tout bâtiment.

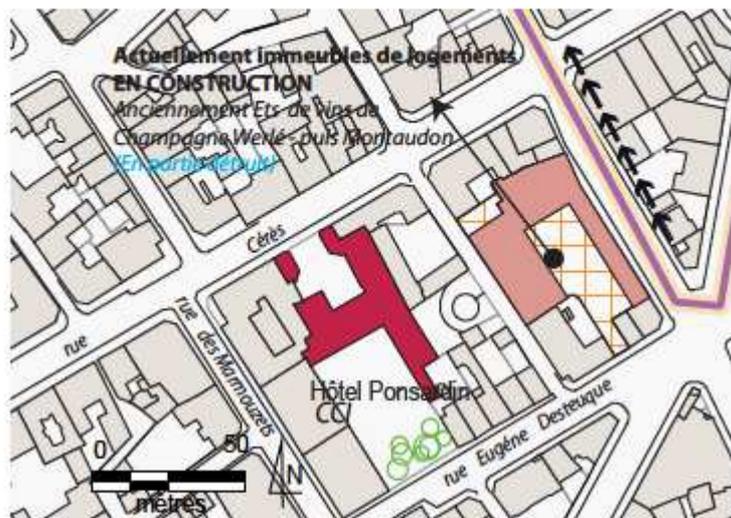
La forme de l'hôtel particulier en pierre de Courville, bâtie sur une parcelle traversante, est très imbriquée dans le tissu historique. Elle présente un corps central avec une façade symétrique et monumentale à 9 travées sur le jardin. Elle est érigée sur un rez-de-chaussée surélevé et 2 étages, coiffés par un étage de combles avec sa toiture à pans brisés en ardoise et ses 5 lucarnes ovales en pierre. La façade est prolongée de part et d'autre par 2 parties latérales plus basses, à 1 et 3 travées, aux toits à pans brisés en ardoise. Une longue aile basse perpendiculaire, au toit de zinc plat, recevant les communs, s'étend en bordure du jardin et de la cour d'honneur sur un seul niveau.

La partie de l'hôtel sur la cour d'honneur est édifiée sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage, coiffé par un toit en ardoise à pans brisés. Elle forme un L avec une légère partie en saillie à 1 travée majeure, ornée par un grand fronton triangulaire. L'entrée sur cour depuis la rue Cérés est cadrée par 2 petits pavillons latéraux bas, (entrée du théâtre et conciergerie), aux toits à pans brisés en ardoise et en zinc. Ils sont reliés par une haute grille en fer forgé, ponctuée par un fronton au bâton ailé et aux serpents entrelacés du caducée de Mercure, symbole d'activité des chambres de commerce.

Les décors finement élaborés en façade, les guirlandes et les bas-reliefs, symbolisent la richesse, la musique, l'architecture, les sciences, l'agriculture, l'industrie...



Vue aérienne



Plan de masse de l'hôtel particulier Ponsardin, bâti sur une grande parcelle traversante suivant un plan en T.



Façade du XVIII^e siècle classée Monuments Historiques en pierre taillée de Courville, ouverte sur le jardin à la française.



Composition harmonieuse de la façade avec les baies de l'étage décorées de guirlandes et surmontées par des lucarnes ovales.



Façade rue Cères, encadrée par 2 pavillons latéraux bas, avec un corps en avant à 1 travée majeure, ponctuée par un fronton.



Médailion au visage sculpté encerclé de guirlandes (fronton) et bas-reliefs symboliques ornant les baies de la façade rue Cères.



Cage d'escalier monumentale en pierre de la vallée de l'Ardre, ornée d'une rampe en fer forgé aux motifs de fleurs de lotus.

Commerce de vins (maison de champagne)

Quartier du Forum - 3 place Léon Bourgeois à Reims

Architecte

Champagne Biebuyck (à l'origine)

L'OPPOSITION DES FAÇADES SUR RUE ET SUR COUR

Insérer un édifice industriel qualitatif dans le tissu historique dense du cœur de la ville.

CONTEXTE

La Maison de champagne Biebuyck est édifée entre 1925 et 1930 lors de la reconstruction de la ville après les destructions de la 1^{ère} guerre mondiale.

Elle est située au devant d'une nouvelle place créée par le percement de la rue Jean-Jacques Rousseau, reliant l'Hôtel de ville à la place Aristide Briand. La Maison est composée à l'origine par un magasin industriel, un cuvage, une cour centrale et des caves de vieillissement. Puis, elle laisse place à un magasin de commerce de vin. Le bâtiment historique principal, les écuries et la cour avec son quai de déchargement sont préservés dans leur état d'origine. La morphologie du site a été modifiée lors de la construction de l'immeuble de logements collectifs de grande hauteur en 1961, en alignement sur la place. La maison d'angle accolée des années 1930 (n°18 rue J.-J. Rousseau) au toit à pans brisés, pourrait être le logement patronal.

La Maison de champagne est l'une des rares implantées dans le tissu dense historique du centre-ville, qui est en partie remanié avec le plan Ford de la reconstruction.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Cette ancienne Maison de champagne, malgré sa reconversion, demeure un témoignage historique du patrimoine de champagne.

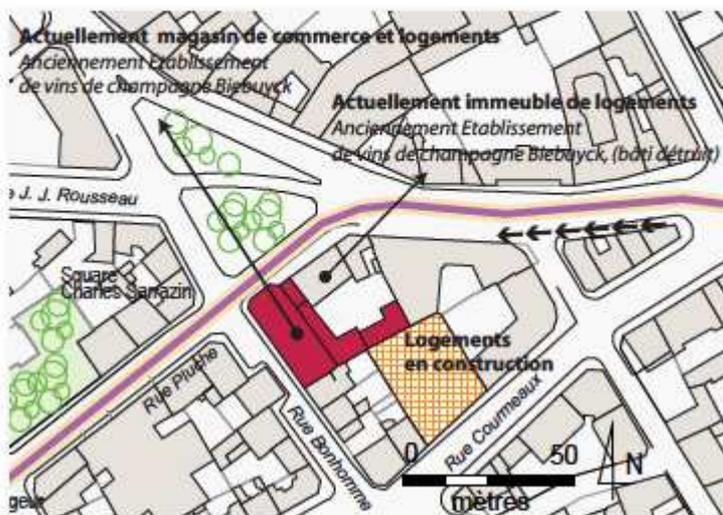
Située en angle de rue, la Maison est établie suivant un plan en U à l'origine avec une cour intérieure fermée. Le plan actuel forme un L avec 2 ailes distinctes, qui intègrent une cour minérale centrale accessible depuis le porche d'entrée. L'aile principale droite préservée, longeant une étroite rue s'élève avec une hauteur homogène sur un soubassement en meulière, un rez-de-chaussée surélevé et un étage enduits. Elle est couronnée par une toiture à pans brisés en ardoise et en tuile mécanique, ponctuée de lucarnes. Coiffées par un toit pentu à croupe en tuile mécanique, les écuries en forme de L sont prolongées par le quai de déchargement, bordant la cour.

L'aile majeure est caractérisée par une façade enduite sur rue plus noble, ornée de décors soutenus en pierre et en brique rouge. Tandis que la façade sur cour de composition sobre, en brique peinte, offre de grandes baies en arc surbaissé aux fines menuiseries métal. Un léger auvent en verre, soutenu par une très fine structure métallique, confère à la cour un caractère industriel. Les «écuries» enduites avec une charpente de bois apparente présentent une écriture simple, emprunte de ruralité.

Les écritures architecturales adaptées au contexte urbain, varient suivant l'orientation, la visibilité des façades et la vocation des édifices.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison de champagne Biebuyck, très bien insérée dans le tissu historique du centre-ville.



Bâtiment d'angle édifié en maçonnerie enduite avec des décors soutenus de brique rouge.



Longue façade à 7 travées avec une porte en anse de panier, établie sur un soubassement en meulière.



Bâtiment principal d'origine avec 2 angles bâtis à une travée, encadrée de chaînes d'angle en brique rouge.



Façade en brique sur cour, aux larges baies en arc surbaissé et aux fines menuiseries métal, protégées par un léger auvent.



Quai de déchargement protégé par un auvent en verre, situé contre les anciennes écuries à la charpente de bois apparente.

HÔTEL DU MARC & PAVILLON DE MUIRE 1840, 1565

Espace de réception (hôtels particuliers)

Quartier hôtel de Ville - rue du Grenier à Sel & 1 rue Linguet à Reims

Architecte

Nicolas Noël (1595),
Edouard Werlé (1840 et
1846)

LA SOBRIÉTÉ DU XIXE SIÈCLE FACE A L'ARCHITECTURE DÉCORÉE DE LA RENAISSANCE

Élever un hôtel particulier néo-classique du XIX^e siècle en vis-à-vis d'un petit palais florentin.

HISTOIRE

Le site réunit le pavillon de Muire datant du XVI^e siècle à l'hôtel du Marc du XIX^e siècle au sein d'un grand parc arboré clos dans le centre historique de Reims. Ils reçoivent les espaces de réception de la maison Clicquot.

L'hôtel particulier du Marc est élevé par Edouard Werlé, successeur de Mme Clicquot-Ponsardin et maire de Reims. Il témoigne de l'influence majeure du néo-classicisme à Reims au cours du XIX^e siècle en faveur de la sobriété. Il est encerclé par un grand parc avec un ancien verger, entre cour et jardin et regarde le pavillon de Muire, bordant la limite du domaine rue Linguet. Endommagé par de nombreux éclats d'obus lors de la 1^{ère} guerre mondiale, l'hôtel du Parc est restauré en 2009 en conservant les traces historiques de ces impacts, qui ont marqué la pierre légèrement ocrée.

Le pavillon de Muire, surnommé «Maison des petits pâtés» en raison des pierres taillées en soubassement, est édifié de 1565 à 1573 pour Nicolas Noël, riche seigneur de Muire. De style Renaissance, ses cheminées et poutres monumentales rappellent les pièces intérieures des palais florentins. Il est acquis en 1846 par la Maison Clicquot à l'initiative d'Édouard Werlé, pour ses caves de vieillissement creusées sous le pavillon. Épargné par les bombardements, le pavillon, classé Monument Historique en 1920, est l'un des rares exemples de l'architecture Renaissance italienne en champagne.

Ses édifices anciens remarquables sont utilisés en espace de réception de la Maison.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Accolé à de petits pavillons ou dépendances en enduit et en carreaux de craie bâtis en limite du domaine, l'hôtel du Marc se dresse devant le pavillon de Muire.

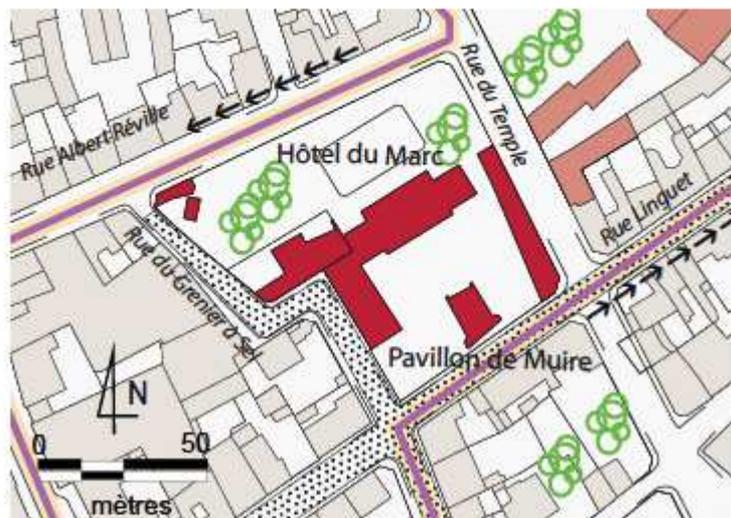
Situé au centre de la composition, l'hôtel symétrique est prolongé par 2 pavillons plus bas latéraux identiques à 3 travées avec des dépendances qui cadrent la cour d'honneur. Il se dresse sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage noble en pierre de taille, coiffé par un élégant toit à croupe en ardoise, orné de 3 lucarnes frontons triangulaires. Les 2 façades à 7 travées présentent une grande rigueur architecturale.

De plan rectangulaire, le pavillon de Muire présente 2 tourelles d'angle circulaires en excroissance, coiffées par un toit conique en ardoise. Il est établi sur un rez-de-chaussée et un étage, couvert par un toit à pans brisés en pavillon en ardoise. Le rez-de-chaussée est caractérisé par un appareillage de pierre de forme hexagonale (6 côtés), similaire à un carrelage, qui contraste avec la brique rouge de l'étage. Un bandeau et une frise en pierre au motif de postes (vaguelette) séparent les 2 niveaux.

Ces 2 édifices très distincts suivent néanmoins un principe de composition symétrique.



Vue aérienne



Plan de masse des espaces de représentation de la Maison Clicquot avec l'hôtel du Marc et le pavillon de Muire.



Aile en carreaux de craie au toit en ardoise rue du Marc, élevée en perpendiculaire à l'hôtel du Marc, situé au cœur du parc.



Façade majeure de l'hôtel à 7 travées, prolongée par 2 pavillons latéraux plus bas à 3 travées, respectant une stricte symétrie.



Pavillon de Muire de 1565 encadré par 2 tourelles circulaires en angle avec un rez-de-chaussée en pierre de forme hexagonale.



Décors issus de la Renaissance de Florence (motifs de postes hexagones, grecques (baie)), singularisant le pavillon de Muire.



Dépendance de qualité au toit à longs pans en ardoise en angle de la rue Andrieux, cadrant l'entrée sur le pavillon de Muire.

Maison de champagne

Quartier boulevard Lundy - 21 bld Lundy à Reims

Architecte Edouard Thiérot

Louis Roederer II

L'ÉLÉGANCE POUSSÉE À L'EXTRÊME

Élever un édifice néo-classique le long d'un prestigieux boulevard qui reflète le raffinement du champagne Louis Roederer.

HISTOIRE

Louis Roederer hérite en 1833 de la Maison de champagne de son oncle Dubois Père et Fils, fondée en 1776. Elle demeure l'une des rares Maisons indépendantes et familiales en Champagne.

Le boulevard Lundy est composé de nombreux hôtels particuliers d'inspiration classique, bâtis entre 1875 et 1900 pour de riches négociants en vins de champagne, en laine, des propriétaires de manufacture de textile et des dirigeants du succursalisme rémois. Louis Roederer II, alors dirigeant de la Maison Roederer, fait édifier des bâtiments industriels remarquables entre 1880 et 1885 par l'architecte Edouard Thiérot. Il réunit les espaces de réception, l'habitat patronal et les magasins industriels, formant 3 ailes autour d'une cour boulevard Lundy tandis que les celliers et les caves sont implantés rue de Savoie. L'hôtel particulier Werlé de 1876, voisin, est acquit dans les années 1905 par son successeur Léon Olry Roederer. Lors de la 1^{ère} guerre mondiale, ces édifices endommagés du boulevard sont restaurés à l'identique.

L'élégance et la finesse de l'architecture néo-classique en pierre de taille révèlent le caractère prestigieux du champagne.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Occupant un îlot entier rectangulaire, la Maison Roederer s'élève sur le boulevard à l'image d'un grand château aux façades ordonnancées.

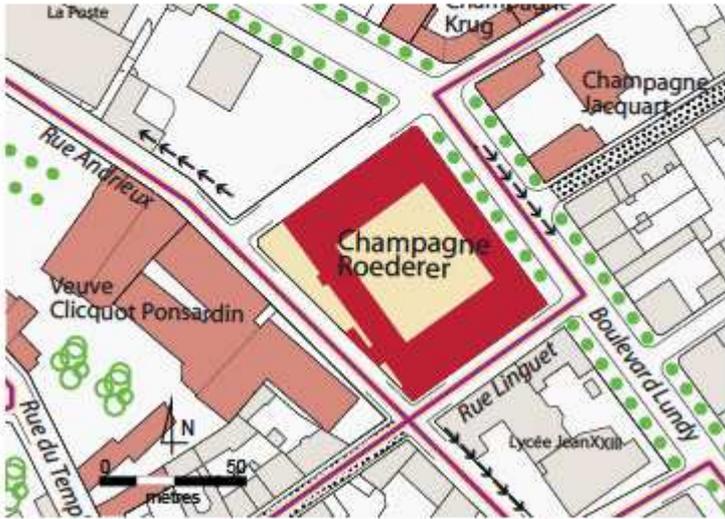
L'aile principale plus élevée, orientée sur le boulevard, est cadrée par 2 pavillons d'angle bas. Elle s'étend depuis un soubassement sur un rez-de-chaussée et un étage, couronné par une très noble toiture en ardoise à pans brisés, ponctués d'œils-de-bœuf en zinc à l'étage de comble. Les pavillons d'angle à un niveau sont rehaussés par un toit à pans brisés en ardoise, orné de grandes lucarnes en pierre. Les 2 ailes latérales enduites, rythmées par des pilastres en brique rouge, sont coiffées par un toit à 2 versants et à croupe en tuile mécanique (magasins industriels). Elles cadrent une grande cour pavée carrée qui s'ouvre sur l'aile arrière formant une galerie à arcade.

Le porche central souligné de décors marque l'axe de symétrie de la composition d'ensemble. La façade sur cour se distingue par l'utilisation de la brique rouge avec un fronton cintré, brisé par une horloge décorée marquant la travée centrale. Les façades offrent des baies régulières en plein cintre qui assoient le rez-de-chaussée, et des baies en arc surbaissé à l'étage. Par contre, les ailes latérales et les pavillons sont ponctués de petits percements en demi-cercle, cadrés par des pilastres de travée.

L'équilibre des décors classiques en brique rouge et en pierre de taille confère une harmonie architecturale aux édifices hiérarchisés de la Maison de champagne.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison de champagne Louis Roederer, sur l'emprise d'un îlot complet bordant le boulevard Lundy.



Façade principale en alignement sur le boulevard avec la travée d'entrée décorée par un fronton marquant l'axe de symétrie.



Façade symétrique sur cour du bâtiment majeur en brique rouge et aux décors en pierre: pilastre, encadrement, corniche...



Traitement en pierre de taille du pavillon d'angle, coiffé par un toit en ardoise à pans brisés.



Travée d'entrée en légère saillie avec un porche et son fronton classique, orné d'un médaillon aux initiales LR entrelacées.



Finesse des décors classiques de l'horloge insérée dans le fronton cintré brisé, qui souligne l'axe de symétrie.

Hôtel particulier Roederer

Quartier boulevard Lundy - 23 bld Lundy à Reims

Architecte Alphonse Gosset

Comte Alfred Werlé
Montebello

LA DELICATESSE ARCHITECTURALE POUSSÉE À L'EXTRÊME

Élever un hôtel particulier somptueux sur le prestigieux boulevard lundy pour affirmer le goût raffiné de son propriétaire.

HISTOIRE

Situé le long de la Maison de champagne Louis Roederer, l'hôtel particulier Werlé est acquis par Louis Orly Roederer, alors directeur de cette Maison à partir de 1905.

Réunissant les plus grands hôtels particuliers rémois, le boulevard Lundy joue le rôle d'espace de représentation urbain. Les principaux négociants en vins de champagne, en laine, les propriétaires de manufacture et les dirigeants du succursalisme y font élever leur demeure entre 1863 et 1900. L'hôtel particulier Werlé est édifié vers 1867 le long du parc voisin de l'Hôtel de Bary (disparu au cours de la guerre) pour le comte Alfred Werlé Montebello, qui dirigera la Maison Veuve Clicquot à partir de 1884.

La décoration intérieure est confiée à l'architecte rémois Emile Dufay-Lamy. Le vaste vestibule d'entrée, qui s'ouvre sur les pièces de réception, est carrelé de marbre rose et blanc. Le style Louis XV marque le grand salon, et les chambres d'amis s'inspirent du style Louis XVI. Une collection prestigieuse de livre datant du XVIII^e siècle y est présente vers 1908 d'après le répertoire du libraire Ernest Renart. Une collection unique de peinture de Brascassat, Delaroche et Meissonnier orne aussi les pièces.

Suite aux bombardements de la 1^{ère} guerre mondiale, l'hôtel est restauré à l'identique en 1927 par les architectes Paul Bouchette et Louis Bouchez.



Plan de situation

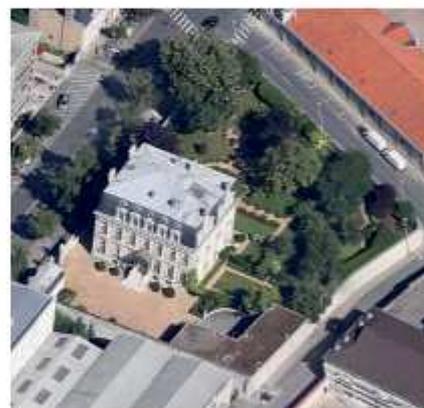
ARCHITECTURE

L'architecture délicate et raffinée en pierre de taille, d'inspiration classique, révèle le statut prestigieux de son propriétaire et du champagne affilié.

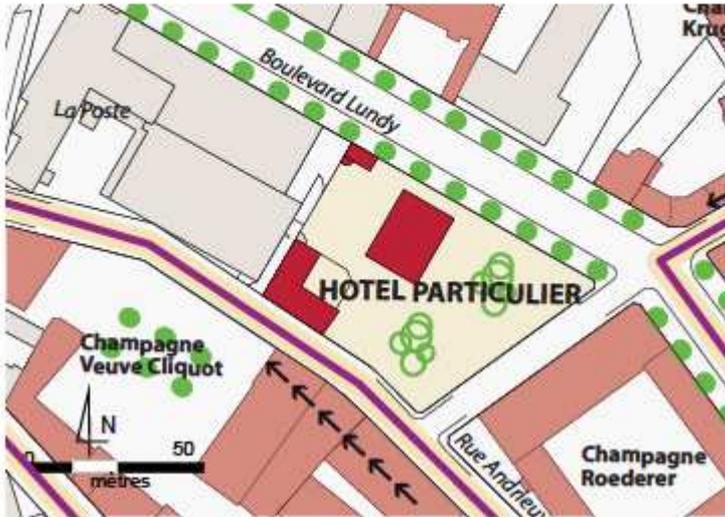
L'hôtel formant un pavillon unique est encerclé par un grand jardin et une cour minérale, clos de hauts murs décorés en maçonnerie. La cour d'honneur est cadrée par le pavillon de la conciergerie au toit mansardé et la dépendance rue Andrieux, situés dans la continuité de la clôture. L'hôtel se dresse sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage coiffé par une toiture remarquable à pans brisés en ardoise et en zinc, à deux étages de combles avec des lucarnes frontons en pierre et des oeils-de-boeuf en zinc.

La composition symétrique ordonnancée à 7 travées en façade majeure et à 4 travées en façade latérale, valorise la baie d'entrée avec son perron, protégée par un portique cintré en verre et en fer forgé. Les formes rectangulaires de baie sont associées à des décors finement élaborés : drapé, frise, corniche, bandeau, encadrement, motif, bas-relief, fronton triangulaire, acrotère (ponctuant les piliers), pilastre sur clôture...

La richesse des décors en pierre, les motifs recherchés de ferronnerie, l'harmonie des proportions des baies et le toit mansardé confèrent à la demeure une réelle noblesse.



Vue aérienne



Plan de masse de l'hôtel particulier, situé au cœur de la parcelle avec des dépendances et une conciergerie le long de la clôture.



Hôtel particulier Werlé depuis le boulevard Lundy avec ses façades ordonnancées richement décorées.



Grande finesse de décors en pierre de taille : corniche avec denticules, frise, drapé, corbelet (petit support en S), chute...



Noblesse de la toiture en ardoise à pans brisés, ponctuée de hautes souches de cheminée en pierre et de lucarnes frontons.



Portail en fer forgé décoré, cadré par deux piliers ornementés en pierre de la clôture enduite, rythmée de pilastres en pierre.



Portique cintré en verre sur le perron d'entrée, caractérisé par une très fine structure métallique décorée à colonnes.